COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 nº40 • du 26 janvier au 1er février 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Des naissances choyées

photo : Jocelyne Nicolas

Shelly Roy a donné naissance à ses deux filles Téa et Annique avec l'aide unique d'une sage-femme. Un métier de plus en plus demandé, avec plus de 800 naissances par an pour 39 sages-femmes qui exercent au Manitoba. ■ **Page 5.**



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Marie-Christine BRUCE, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

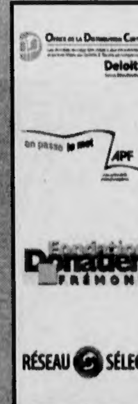
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS No 40012102
No D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

La Broquerie

Grande restructuration

Le nouveau préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie a entamé de grands changements structurels et organisationnels dans les bureaux municipaux.

Camille SÉGUY

En réponse au vote sanction des électeurs de la Municipalité rurale le 27 octobre dernier, qui a défait l'ancienne préfète, Marielle Wiebe, et élu au poste de préfet Claude Lussier, ce dernier s'est lancé dans une restructuration de la Municipalité rurale.

« Sur le plan politique, rappelle Claude Lussier, cette restructuration a été demandée par les contribuables. Ils ont exprimé par le vote que la Municipalité rurale, comme elle était, ne marchait pas. C'était essentiel de les écouter. »

Claude Lussier et le conseil municipal ont donc d'abord commencé, dès le lendemain des élections municipales, à restructurer les effectifs de la Municipalité rurale pour une meilleure efficacité à un moindre coût.

« On a notamment réduit les effectifs des travaux publics de dix à sept personnes pour l'hiver, indique le préfet, car il y a moins de travail à faire. On met en place un nouveau système où la demande suivra l'offre. On augmentera à nouveau les effectifs pour l'été. Avant, on gardait les mêmes effectifs toute l'année, quels que soient les besoins. »

Pour le public

Le visage social de la Municipalité rurale de La Broquerie a aussi été réétudié. « À l'intérieur de l'appareil administratif comme du conseil municipal, on veut avoir un accueil totalement ouvert au public, contrairement à ce qui se faisait les quatre dernières années, explique Claude Lussier. C'est le public notre patron, pas l'inverse. »

La Municipalité rurale a notamment embauché pour cela un assistant directeur-général francophone, Claude Moquin. « C'était important qu'il soit bilingue car La Broquerie est une Municipalité rurale bilingue, confie le préfet. À compétences égales, on va toujours essayer d'embaucher du personnel bilingue et local. »

Claude Lussier se rend lui-même disponible pour les citoyens. « Ma campagne électorale était basée sur le fait que ma porte serait ouverte à tout le monde avec ou sans rendez-vous, au moins deux jours par semaine, donc c'est ce que je fais, assure-t-il. J'ai reçu une centaine de contribuables jusqu'à présent. J'ai reçu un accueil très favorable car je suis beaucoup à leur écoute.

« On est petits, donc on devrait être capables de faire les choses sans formalités, estime-t-il. Les gens doivent pouvoir parler directement au préfet. Je suis presque au bureau municipal à temps plein. »

Dialogue interne

Il souhaite aussi développer, à l'interne, une meilleure communication. « On va faire plus de réunions de *briefing* et de *débriefing*, annonce Claude Lussier. Je veux encourager le dialogue. »

De même, depuis le 24 janvier, une structure interdisciplinaire est en place pour améliorer l'efficacité de la réponse au citoyen.

« Si plusieurs départements sont impliqués dans la demande d'un contribuable, explique le préfet, le département qui reçoit la demande a désormais l'obligation d'en parler aux autres départements concernés, au lieu de régler seul la question sans communiquer à ce sujet. On fait aussi une table ronde par semaine pour partager les différents problèmes de chaque département. »

S'il est conscient que « le passé ne s'oubliera pas si vite dans les esprits des citoyens de La Broquerie et il sera difficile de se débarrasser des ouï-dires et des mauvaises rumeurs », Claude Lussier conclut que « la philosophie du nouveau conseil municipal, c'est de regarder seulement vers l'avenir maintenant. C'est ce qui compte ».

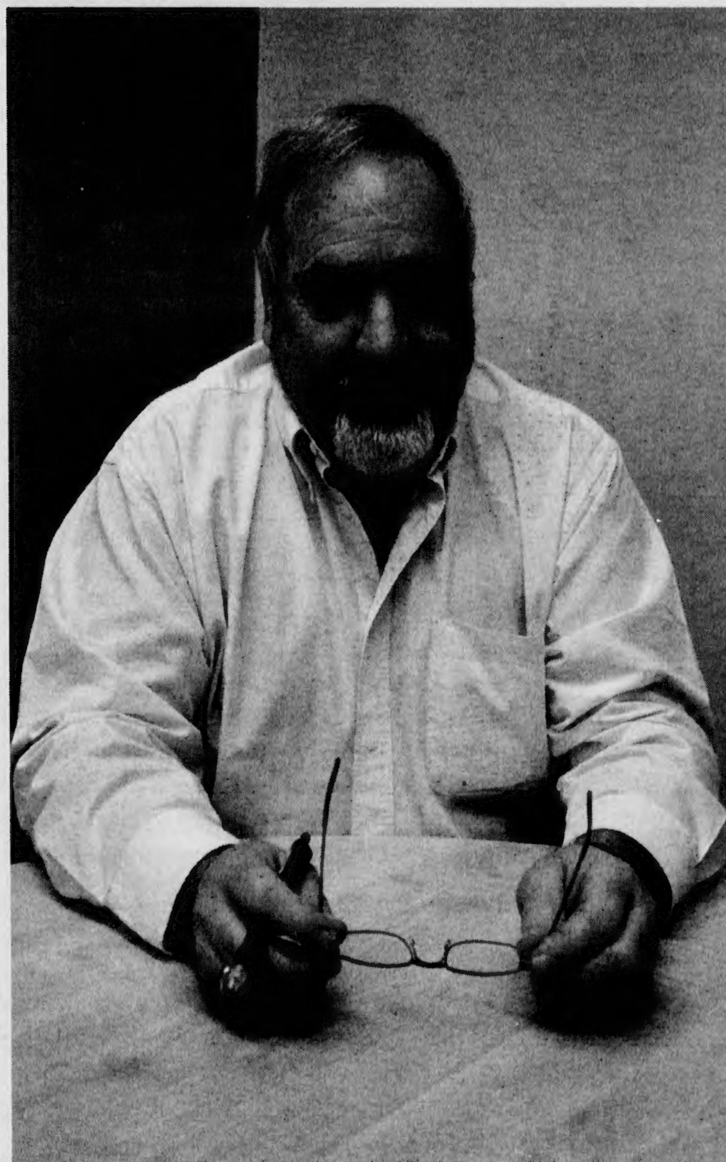


photo : Camille Séguy

Claude Lussier.

La Broquerie

Programme politique

Camille SÉGUY

Au niveau politique, la Municipalité rurale de La Broquerie va travailler à être plus ouverte sur l'extérieur. « On va sortir de la Municipalité, assister à des réunions ailleurs et parler de nous, annonce le préfet, Claude Lussier. On va aussi davantage solliciter et inviter les autres élus municipaux, ainsi que les élus fédéraux et provinciaux. »

Une première rencontre a déjà eu lieu, le 25 janvier, entre les Municipalités de Hanover, Sainte-Anne, Steinbach et La Broquerie, pour « discuter de nos préoccupations communes, comme l'évacuation des eaux, le système d'urgences ou encore le développement touristique et culturel régional », souligne Claude Lussier.

« L'idée est de rester autonomes dans nos décisions, ajoute-t-il, mais en tenant compte des autres. C'est une question de respect. »

La Municipalité prévoit aussi se pencher sur la question du plan de développement, qui avait été développé sous le mandat de l'ancienne préfète, Marielle Wiebe, et adopté aux deux premières lectures.

« Il y avait eu beaucoup de questions à la dernière consultation publique, rappelle Claude Lussier. Le plan a de très bonnes choses donc on ne va pas tout reprendre, mais on veut en discuter avec le nouveau conseil.

« C'est une priorité, ajoute-t-il, car le plan actuel de développement date de 1986. Il ne correspond plus à la Municipalité rurale d'aujourd'hui, qui a triplé de population depuis et subi un stress énorme sur ses infrastructures. »

Claude Lussier souhaite notamment ajouter dans le plan de développement proposé un plan global à long terme pour l'évacuation des eaux, ainsi que pour les routes.

De même, il déplore que « le plan a été réalisé par des experts en urbanisme, donc il manque un peu de vision du monde rural agricole. Ce serait bien de pouvoir ajouter ce volet. Les gens de La Broquerie eux-mêmes pourraient nous donner de bonnes idées ».

Claude Lussier précise toutefois que « remettre le plan de développement sur la table avant de le finaliser ne veut pas dire qu'on va le mettre à la poubelle. On ne le fera passer en trois lectures que si on décide d'y faire des changements majeurs ».

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Importer les conflits

Le conflit politique en Côte d'Ivoire, qui oppose les partisans des deux candidats à la présidence du pays, Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara, depuis le 28 novembre dernier, semble s'être importé dans la communauté ivoirienne du Manitoba.

La tentation de prendre des positions tranchées est grande même lorsqu'on vit à plusieurs milliers de kilomètres de son pays d'origine. Le besoin d'en parler, de donner son opinion, d'essayer de comprendre, de convaincre, d'échanger avec ceux qui partagent les mêmes craintes est omniprésent. Les discussions commencent, les esprits s'échauffent, les camps se forment et la rationalité disparaît.

On peut imaginer qu'il est difficile pour des Manitobains "de souche" de comprendre pourquoi ceux qui ont choisi le Canada comme pays de résidence continuent de vivre avec autant de passion ce qui se passe dans leur pays d'origine. Et pourtant, on ne peut pas laisser ses racines au seuil de l'aéroport.

Cela étant dit, le débat doit avoir lieu, mais il doit rester sain. Si les divisions sont trop fortes entre membres d'un même pays d'origine, un climat de méfiance s'installe dans le pays d'accueil. Et c'est là que tout le monde en sort perdant.

Des initiatives comme celles de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba, qui est d'ouvrir le débat dans un cadre plus formel, valent de l'or. Le mardi 25 janvier, les Ivoiriens de la diaspora pourront se retrouver (pour ceux qui lisent *La Liberté* en ligne) ou se sont retrouvés (pour ceux qui lisent *La Liberté* papier) au Collège universitaire de Saint-Boniface pour dialoguer sur les enjeux de la crise politique qui touche la Côte d'Ivoire actuellement, mais aussi sur les répercussions qu'elle aura pour la démocratie tout entière en Afrique.

Il est essentiel de voir ces débats - organisés à l'origine pour désamorcer les conflits à l'intérieur de la communauté immigrante - comme une occasion pour les Canadiens dans leur ensemble de mieux comprendre les nouveaux arrivants qui font maintenant partie intégrante de la communauté.

C'est pour nous tous aussi une excellente occasion de se rencontrer.



Citation DE LA SEMAINE

« C'est le public notre patron, pas l'inverse. »

Le nouveau préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier explique les changements apportés par son bureau depuis le début de son mandat. ■ **Page 3.**

Société

La renaissance des sages-femmes

Au Manitoba, plus de 800 bébés par année sont nés avec l'aide unique d'une sage-femme, et la demande pour leurs services ne cesse d'augmenter.

Jocelyne NICOLAS

Nathalie Pambrun se rappelle le moment exact où elle a décidé de devenir sage-femme. « Quand j'avais huit ans, je rendais visite à une amie, se souvient-elle. Elle m'a raconté que sa mère avait accouché chez elle quatre heures avant mon arrivée. Je suis entrée dans la chambre où se trouvaient la mère et le bébé et l'atmosphère était incroyable. La femme était calme et tout était paisible autour d'elle. Je me suis dit Ah, si je pouvais faire partie de ça… . »

Plus de 20 ans plus tard, Nathalie Pambrun assiste à environ 40 naissances par année à Winnipeg, soit aux domiciles de ses patients ou à l'hôpital. Voilà le rôle d'une sage-femme : offrir des choix différents pour les femmes enceintes.

« Avec une sage-femme, la mère est une participante active à sa grossesse et aux choix qui l'affectent, explique Nathalie Pambrun. Nous travaillons avec les femmes avant, pendant et après la naissance. Ensemble, nous créons un plan d'accouchement avec lequel la mère se sent à l'aise. »

Shelly Roy est maman de deux filles, Téa et Annique, âgées de quatre ans et 11 mois. Toutes les deux sont nées avec l'aide de Nathalie Pambrun. « Les sages-femmes tiennent leurs patients à cœur, explique Shelly Roy. Avoir des rendez-vous d'une heure au lieu de 15 minutes, ou pouvoir parler avec notre sage-femme à n'importe quelle heure du jour et de la nuit… je ne peux pas vous dire comment c'est rassurant. »

Pour certaines femmes qui utilisent les services d'une sage-femme, c'est le choix de lieu de naissance qui les attire. La femme peut choisir d'accoucher à la maison avec l'aide d'une experte qui peut conseiller, appuyer et soigner la maman et son bébé.

« Il faut savoir que plus de 80 % des naissances sont normales et sans difficultés, note Nathalie Pambrun. Mais nous sommes là pour dépister les risques s'ils arrivent. »

Avec la demande de sages-femmes qui augmente, il y a encore des idées préconçues. « J'admets que je ne connaissais pas le rôle d'une sage-femme, révèle Shelly Roy. Je ne savais pas que je pouvais donner naissance à l'hôpital, ou avec l'utilisation des médicaments, si je le voulais. Je croyais que cela se ferait forcément chez moi, complètement naturellement. »

En effet, Shelly Roy a décidé de donner naissance à l'hôpital, mais sa sage-femme et son mari Charles Roy étaient avec elle pendant l'accouchement. Charles Roy a été très impliqué dans les naissances de ses filles et des soins qui ont suivi. Mais toutes les femmes ne sont pas aussi chanceuses. « Notre mandat est d'aider ceux qui ont besoin d'un peu plus d'appui, explique Nathalie Pambrun. Nous aidons les femmes célibataires, les adolescentes, les femmes autochtones ou immigrantes, par exemple. » Et le tout, en français, sur demande.

Diplômée du Collège Louis-Riel, Nathalie Pambrun a eu son Bac en Sciences avec une spécialité de sage-femme à l'Université Laurentienne en Ontario, pour ensuite revenir au Manitoba. « Pour moi, c'est important de persévérer en français, reconnaît-elle. Pour bien des femmes, le fait de pouvoir parler en français avec le personnel soignant fait partie de l'intimité offerte par une sage-femme. »

Selon l'Ordre des sages-femmes du Manitoba, il y a 39 sages-femmes qui assistent à environ 800 naissances par an, mais Nathalie Pambrun constate que ce n'est pas assez. « Nous n'annonçons pas les services des sages-femmes au Manitoba et même à ça, on est débordées, souligne-t-elle. Il n'en existe pas assez. Les femmes manitobaines doivent davantage demander l'aide de sages-femmes. »

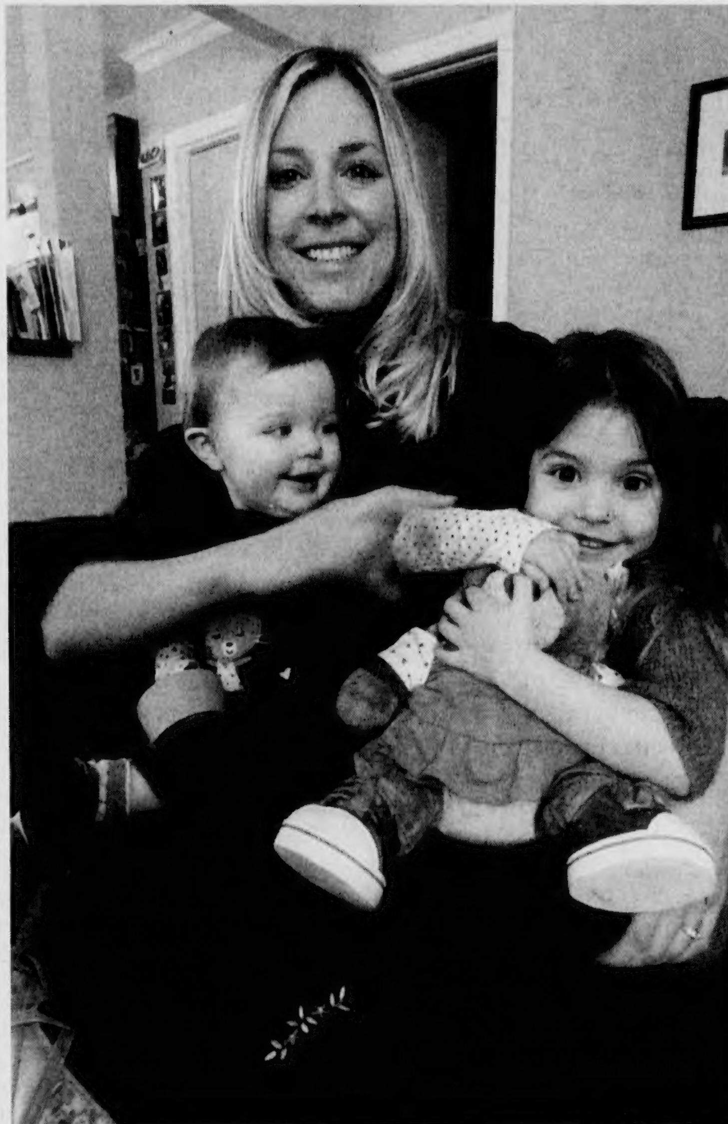


photo : Jocelyne Nicolas

Shelly Roy avec ses filles Téa et Annique.

Justement, le gouvernement manitobain et l'Office régional de la santé de Winnipeg prévoient ouvrir, en 2011, un Centre de naissances au coin des rues St. Anne's et St. Mary's à Winnipeg. « Cette clinique sera bilingue et en plus de cela, donnera une autre option pour les femmes en ce qui concerne le lieu d'accouchement », se réjouit Nathalie Pambrun.

« Cela me fait plaisir de savoir qu'il aura bientôt ce Centre de naissances, ajoute Shelly Roy. Cette année, je connais une trentaine de femmes qui ont donné naissance. Je sais que beaucoup d'entres elles voulaient avoir l'aide d'une sage-femme, mais les listes d'attente étaient trop longues. Je me considère très chanceuse. »

Nathalie Pambrun se sent aussi privilégiée que Shelly Roy. « Je suis là pour aider les familles, conclut-elle, mais ce qui me comble, c'est de créer cette intimité que cherchent les femmes pendant ce temps spécial de leur vie. »

SAINT-GEORGES

Besoin d'une garderie

Les parents de Saint-Georges souhaitent la mise en place d'une garderie francophone dans la communauté.

Camille SÉGUY

Maman de deux enfants de trois ans et un an et demi, Nicole Coss doit rester à la maison pour s'occuper de ses enfants.

« Il n'y a pas de garderie à Saint-Georges, remarque-t-elle. Il y a quelques garderies familiales et en centre dans les communautés alentour, mais très peu donc il y a des listes d'attente.

« De plus, il n'existe rien en français pour les bébés, ajoute-t-elle. Il y a seulement une prématernelle et un Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF). »

Plusieurs parents francophones de Saint-Georges, dont Nicole Coss, se sont donc mis ensemble pour administrer un sondage à la communauté, en novembre et décembre derniers, afin de connaître les besoins réels en matière de petite enfance à Saint-Georges.

« L'idée a été lancée par Ginette Vincent du Réseau communautaire, précise Nicole Coss. On a fait le sondage, et on s'est rendus compte que la demande était vraiment grande. On n'a pas encore reçu toutes les réponses, et on a déjà près de 100 enfants qui seraient intéressés par une garderie de la pouponnière jusqu'à 12 ans. On ne s'attendait pas à en trouver autant. »

Le comité promoteur de la garderie, que les parents ont créé, s'attend en outre à ce que la demande augmente encore, une fois que la garderie sera ouverte et commencera à se faire connaître.

« Notre idée est de mettre en place une garderie francophone, mais les parents francophones comme anglophones sont intéressés par le projet, précise Nicole Coss. Il y a aujourd'hui un manque de garderies à Saint-Georges quelle que soit la langue. »

Le projet n'en est toutefois qu'à ses prémices. « On attend la réponse de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP) pour lancer officiellement notre projet de garderie, indique Nicole Coss. À ma connaissance, ce sera la première garderie francophone à Saint-Georges.

« Il faudra notamment décider de la taille de notre garderie et trouver un local. Ça va prendre plusieurs années avant que la garderie ne puisse ouvrir », prévient-elle.

Marketing

Les visages du Festival

Pour sa campagne de marketing 2011, le Festival du Voyageur mise sur les Franco-Manitobains.

Camille SÉGUY

Trois visages franco-manitobains sont en vedette sur les affiches du Festival du Voyageur 2011, Justin Lacroix, Aline Rémillard et Justin Chamberland.

« On cherchait trois personnes qui pourraient atteindre des démographies différentes, rejoindre tous les âges, confie la directrice des communications et du marketing du Festival du Voyageur, Emili Bellefleur. Justin Chamberland, c'est la jeunesse et les écoles. Justin Lacroix, c'est les jeunes adultes. Aline Rémillard, c'est les adultes.

« On voulait aussi avoir quelqu'un avec une barbe, ajoute-t-elle. On a trouvé Justin Lacroix, mais on lui a rajouté de la barbe avec Photoshop. C'était le plus grand défi, de trouver quelqu'un avec une belle barbe pour le Festival. »

Les trois visages humains du Festival du Voyageur se sont prêtés à une séance de photos qui, mises bout à bout, les illustrent en train de se transformer en Voyageurs et Voyageuse joyeux de vivre.

« Notre but était de montrer aux gens qu'on est plus heureux quand on devient un Voyageur et qu'on vient s'amuser au Festival du Voyageur », explique Emili Bellefleur.

Elle précise que si les visages humains ont déjà été au cœur de certaines campagnes du Festival du Voyageur dans le passé, « c'est la première fois que le concept de transformation virtuelle en Voyageur est utilisé ». (1)



photo : Camille Séguy

Emili Bellefleur devant les nouvelles affiches du Festival du Voyageur 2011.



Revenir aux francophones

Le Festival du Voyageur tenait aussi à ce que les trois visages de ce Festival soient franco-manitobains. « Les dernières années, on a essayé d'attirer les anglophones et on a un peu délaissé les francophones, admet Emili Bellefleur. Les campagnes étaient toujours bilingues, mais elles rendaient mieux en anglais.

« Cette année, annonce-t-elle, on voulait que ça transpire la francophonie. Les Franco-Manitobains reconnaîtront les visages sur les affiches. On a voulu que ce soit aussi bien dans les deux langues, quitte à devoir faire deux campagnes différentes. »

Le slogan du Festival du Voyageur 2011 utilise en français le terme « Soyez », et en anglais le terme « Get ».

« "Soyez" est un appel aux francophones à venir et à montrer aux anglophones qui on est et comment on s'amuse à notre Festival du Voyageur, analyse Emili Bellefleur. "Get", c'est devenez, laissez-vous emporter par l'esprit du Festival et des Voyageurs. »

Le Festival du Voyageur a aussi décidé d'accentuer le message dans les médias francophones et auprès des restaurants et boutiques de Saint-Boniface.

« C'est une campagne très complète, se réjouit Emili Bellefleur. Tout le monde embarque dedans. On invite les marchands à mettre des ceintures fléchées sur leurs mannequins et les restaurants et boutiques à se décorer aux couleurs du Festival. »

Les anglophones bienvenus

Si l'accent est mis sur les Franco-Manitobains pour qu'ils se réapproprient leur Festival du Voyageur, l'équipe organisatrice ne voulait pas non plus fermer la porte aux anglophones et aux nouveaux arrivants.

« Avant, il y avait plein d'information en français partout au Festival. Pour que ce soit moins intimidant, on a simplifié les guides, signale Emili Bellefleur. On veut que tout le monde puisse profiter du Festival du Voyageur et s'y sente à l'aise, pas seulement les francophones. »

Le Festival du Voyageur a notamment lancé la vente de nouveaux items comme la chemise carreautée, « moins impressionnante à porter pour un anglophone que le capot », reconnaît Emili Bellefleur.

« Ce qu'on présente cette année n'est rien de sorcier, conclut-elle. On a toujours voulu que les gens s'habillent en Voyageurs et viennent s'amuser au Festival. Mais il est bon de le reverbaliser de temps en temps. »

Le Festival du Voyageur aura lieu au parc Whittier, à Saint-Boniface, du 18 au 27 février 2011.

(1) Pour voir les trois visages du Festival du Voyageur et leurs transformations, visitez le www.festivalvoyageur.mb.ca.

Droit

Comment étudier en français?

L'avocat et professeur assistant de droit à l'Université d'Ottawa, Mark Power, était au Manitoba pour parler des carrières en justice en français.

Camille SÉGUY

Invité par l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), l'avocat et professeur assistant de droit à l'Université d'Ottawa, Mark Power, a rencontré les 20 et 21 janvier des élèves du Collège universitaire Saint-Boniface (CUSB) et du Collège régional Notre-Dame (CRND) intéressés par les carrières du domaine de la justice.

« J'ai fait une présentation aux étudiants sur comment devenir avocat, tout en étudiant en français, explique Mark Power. Je fais du recrutement pour la Faculté de Droit à Ottawa car notre mandat est de desservir toutes les communautés de langue française au Canada. »

C'est donc l'Université d'Ottawa qui a pris l'initiative de contacter les organismes juridiques provinciaux pour venir recruter des jeunes francophones. Mark Power a d'ailleurs aussi visité l'Ontario, l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique.

Outre les présentations en classe, Mark Power a aussi pu partager un repas avec les étudiants les plus intéressés par les carrières en justice. « C'était plus facile pour poser des questions, remarque-t-il. Certains élèves ne sont pas à l'aise au téléphone ou en grande assemblée. On a pu déconstruire toutes sortes de mythes, comme le nombre d'années d'études nécessaires ou le coût élevé. »



photo : Camille Séguy

Mark Power et Paulette Desaulniers.

Partir pour revenir

« L'un des mandats de l'AJEFM est de recruter du monde bilingue dans les diverses carrières en justice pour avoir un système intégralement bilingue, souligne la directrice générale de l'AJEFM, Paulette Desaulniers.

« Or si on veut des avocats qui exercent en français ici, poursuit-elle, on n'a pas d'autre choix que de les envoyer ailleurs pour étudier en français, notamment à Ottawa. »

Paulette Desaulniers n'a toutefois pas de craintes quant au risque d'exode définitif du Manitoba. « Ça peut arriver que les étudiants décident de ne pas exercer au Manitoba, mais la plupart reviennent, assure-t-elle. Francofonds offre des bourses pour les faire revenir. »

Mark Power confirme pour sa part cette tendance au retour chez soi après les études en français, que ce soit chez les Manitobains ou dans les autres provinces.

Mark Power était déjà venu faire du recrutement au CUSB en 2009-2010, mais peu de monde avait pu y assister. « On n'avait pas prévu assez de temps pour rejoindre l'auditoire, conclut-il. Cette année, pour s'assurer d'avoir un public, on avait contacté l'Association étudiante du CUSB. »

RADIO ÉTUDIANTE

CBAU de retour?

Après trois mois de silence, le CUSB espère bientôt reprendre la diffusion de sa radio, CBAU, sur les ondes d'Envol.

Camille SÉGUY

Depuis la rentrée de septembre 2010, on n'entendait plus la radio du Collège universitaire Saint-Boniface (CUSB), CBAU, sur les ondes de la radio communautaire du Manitoba, Envol 91 FM.

CBAU a en effet rencontré des problèmes techniques et organisationnels, ce qui a, entre autres défis, retardé la diffusion sur les ondes.

« La radio est fonctionnelle en elle-même, mais Envol 91 FM a changé la ligne de téléphone avec CBAU, pour la diffusion de l'émission, en une ligne Internet, explique le coordonnateur des médias au CUSB, Christian Mouné. C'est moins cher et de meilleure qualité, mais ça a mis longtemps à se mettre en place. »

Si la ligne était prête en décembre, la directrice générale d'Envol 91 FM, Annick Boulet, signale qu'il « faut maintenant refaire des tests de lignes car on a changé de serveur pendant les Fêtes de fin d'année. Ça pourrait prendre une autre semaine ».

Envol 91 FM et le CUSB ont aussi rencontré des difficultés à se rejoindre, ce qui a amplifié les retards dans les démarches.

Défis de recrutement

Outre les problèmes techniques, Christian Mouné a aussi eu de la difficulté à recruter cinq animateurs pour l'émission, qui est diffusée en direct sur Envol 91 FM du lundi au vendredi, de 12 h à 13 h.

Il a finalement recruté, mi-janvier, Joannie Huard pour l'émission du lundi, Arnaud Blé pour le mardi, Nabil Naman pour le mercredi, Samir Touré pour le jeudi et Fatoumata Touré pour le vendredi.

« C'était un défi, confie-t-il. J'ai dû leur demander plusieurs fois car ils m'avaient dit « non » la première fois. Ils avaient trop de devoirs. Mais ce sont des gens sérieux. S'ils sont à l'aise une fois qu'ils auront commencé leur émission, ils vont continuer. »

Pour Christian Mouné, trouver des étudiants bénévoles pour animer les émissions de radio, tout comme pour écrire des articles dans *Le Réveil*, est en effet un combat de tous les jours.

Il a donc réfléchi à la meilleure façon d'éviter un manque de ressources humaines. « Je participe en début d'année scolaire à des stands au CUSB, où je présente la radio et le journal, indique-t-il. Je vais aussi parler directement aux gens. L'impact est plus direct qu'avec une affiche.

« Si ça ne marche pas, poursuit-il, je suis prêt à être plus agressif et investi. Il y a un gros potentiel au CUSB, même si on est petits, alors il faut motiver les gens. Si c'est nécessaire, je peux faire les articles et les émissions seul, au départ, pour motiver d'autres étudiants. Je les tiendrai davantage par la main au lieu de les laisser gérer leurs affaires, même si c'est leurs médias. »

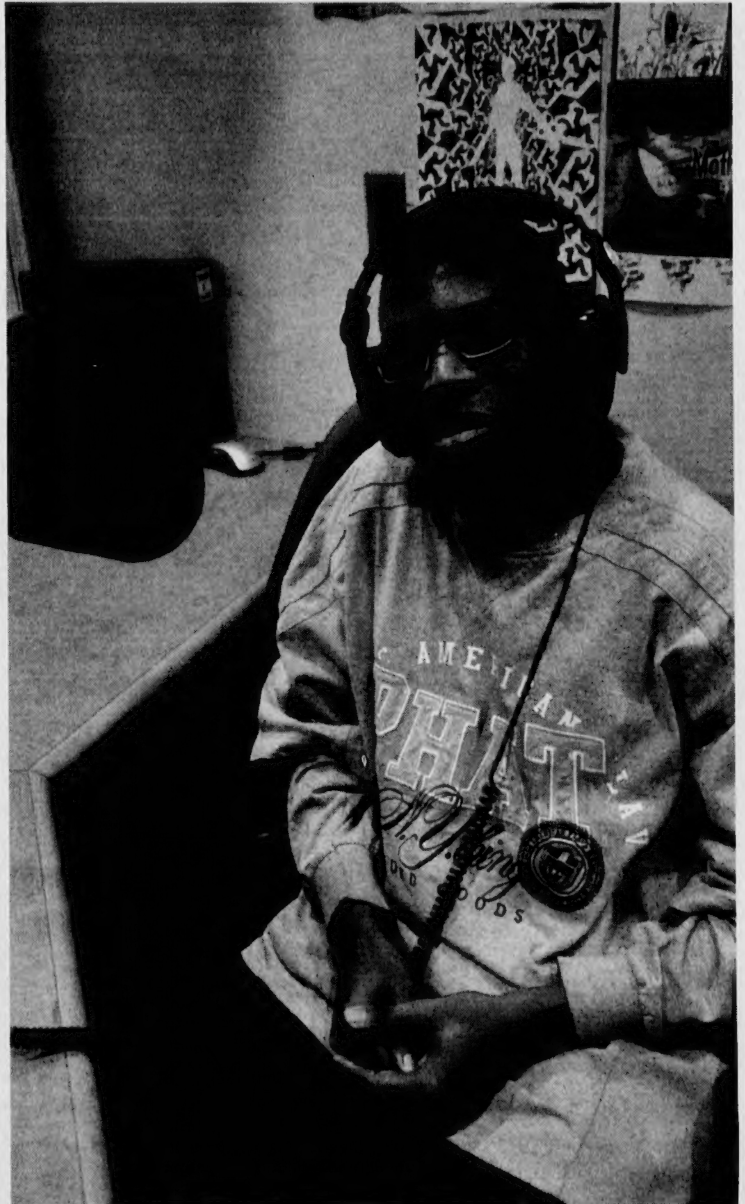


photo : Camille Séguy

Christian Mouné.

Bientôt en ondes?

Avec des étudiants engagés à animer leur radio, Christian Mouné est confiant que l'émission en direct du CUSB sera bientôt de retour sur les ondes d'Envol 91 FM. « C'est une question de semaines », affirme-t-il.

Annick Boulet rappelle toutefois qu'en plus des tests de ligne, il faut également « signer les contrats des bénévoles et faire la programmation des émissions. Passer en ondes, ce n'est pas si facile et rapide que ça », fait-elle remarquer.

Parmi les cinq étudiants recrutés pour animer les différentes émissions de CBAU sur Envol, une personne veut diffuser de la musique, une autre souhaite présenter une émission sur le cinéma, une autre encore propose des discussions politiques en ondes.



Comportement

Levez-vous contre l'intimidation!

Le taxage et l'intimidation sont deux problèmes sérieux qui touchent les jeunes qui fréquentent aussi bien l'école primaire que secondaire. Quelles sont les solutions envisagées pour prévenir ces comportements inadéquats?

Adam KRIEGL
École Marie-Anne-Gaboury

Tous les jours, des garçons et des filles de tous âges sont victimes d'intimidation à l'école, que ce soit dans les couloirs ou dans les cours d'école. « Tant comme mère qu'enseignante, quand je vois un incident d'intimidation, ça me rend vraiment triste », lance une des enseignantes en 7e et 8e années à l'école Marie-Anne-Gaboury, Lynne Daumler.

Quelles sont donc les mesures que la jeunesse et le personnel enseignant peuvent prendre pour empêcher cet acte insensé?

Certains enseignants et psychologues proposent de développer un climat de coopération et de compassion dans les écoles. (1) Ce climat encourage les actes de bonté. « Pour prévenir l'intimidation, nous, les enseignants, essayons de connaître tous les élèves dans nos classes, explique Lynne Daumler. On essaie aussi d'identifier les victimes et les taxeurs, et on discute de leurs actions. »

« Je rencontre le taxeur et nous discutons de l'incident et de la raison pour laquelle il a eu ce comportement, ajoute le directeur de l'école Marie-Anne Gaboury, Marc Poirier. Après, j'appelle les parents de l'élève pour leur parler de l'incident. L'élève doit aussi assister à une rencontre avec le conseiller d'orientation. S'il continue, les conséquences seront plus sérieuses. »

Une autre solution pour tenter de mettre fin au taxage et à l'intimidation est d'effectuer une enquête auprès des élèves, des enseignants et même des parents. Souvent ces questionnaires peuvent révéler les endroits et les moments où les élèves se font le plus intimider.

Le personnel de l'école n'est pas toujours présent quand l'acte d'intimidation se pose. Il est donc primordial d'encourager les élèves à rapporter tout incident.


photo : Adam Kriegl

Le taxage entraîne l'isolement chez certains jeunes.

La décision susceptible de résoudre les problèmes de taxage et d'intimidation serait la mise en place d'une politique qui serait expliquée clairement au personnel, aux élèves et aux parents. Par exemple, le nom des élèves qui dénoncent l'intimidation doit être protégé. « Si les élèves ne se sentent pas en confiance de rapporter un incident, les taxeurs vont prospérer, affirme Lynne Daumler. Les taxeurs sont comme des loups, ils savent toujours trouver l'agneau. »

L'important est que les enseignants et les conseillers en orientation ne gardent pas le sujet tabou, qu'ils aident à faire comprendre que l'intimidation n'est pas juste. S'ils enseignent aux élèves comment s'affirmer sans violence, le problème du taxage pourrait disparaître puisque chacun saura réagir face à ce comportement.

Le taxage est un problème récurrent pour de nombreux enfants depuis plusieurs années. Peut-on y mettre fin? Avec une discipline appropriée pour les taxeurs, la coopération des élèves et du personnel scolaire et le renforcement de la confiance en soi, le problème du taxage et de l'intimidation peut devenir chose du passé.

(1) Pour plus d'information sur la prévention du taxage, consultez le site : chetday.com/preventschoolbullying.htm

Arts

Dire non aux compressions!

Plusieurs écoles et collèges à Winnipeg et au Canada réduisent les programmes d'arts et de musique. Mais pourquoi?


photo : Michelle Kerdes

Les cours d'arts ne sont pas seulement une partie de plaisir, mais aussi une occasion de s'exprimer.

Michelle KERDES
Collège Béliveau

À l'école, on apprend plusieurs choses. On apprend à lire et écrire, on apprend les langues, le français, l'anglais et parfois l'espagnol, les sciences humaines, les sciences naturelles, et finalement il y a, parfois, des programmes de musique, et d'arts visuels et d'art dramatique.

Depuis quelques années, le secteur des arts dans certains écoles canadiennes subit des compressions budgétaires et ce, tant au niveau élémentaire que secondaire. Une des raisons possibles est que les parents ne croient pas que les arts soient du domaine académique.

Bien que les arts à l'école soient source de plaisir, les arts nous apprennent des choses. Ce n'est pas une perte de temps pour les élèves, c'est un cours où l'on apprend à s'exprimer différemment, à communiquer un message. Dans certains cas, les élèves qui pratiquent l'art réussissent mieux à l'école et dans la vie.

« C'est certain qu'il y a plusieurs élèves qui choisissent l'art parce qu'ils croient que c'est un cours facile, reconnaît un élève en 8e année au Collège Béliveau, Chase Martin. Mais il y en a d'autres, comme moi, pour qui l'art fait partie de leur vie! À mon avis, ce cours nous donne les meilleurs outils pour nous exprimer. J'espère pouvoir faire de l'art toute ma vie. »

Un autre élève en 8e année au Collège Béliveau, Sam Nixon, abonde dans le même sens. « Les cours d'arts sont mes cours préférés, admet-il. La pratique de l'art fait également partie de mes passe-temps favoris. Je ne veux même pas imaginer ce que serait l'école sans cours d'art.

« Je suis totalement en désaccord avec les écoles qui coupent dans le budget consacré au domaine des arts, mais ça, ce n'est que mon opinion, poursuit-il. Les conseils et les directions d'écoles, ainsi que le ministère de l'Éducation, ont peut-être une autre opinion. »

Plusieurs autres élèves sont du même avis que Chase Martin et Sam Nixon. Mais malgré la forte demande, les ressources diminuent. Alors, les enseignants tentent d'intégrer le plus possible toute forme d'art aux autres cours.

Une autre raison pour laquelle on voit les programmes d'arts disparaître du système scolaire est le coût des ressources et des matériaux. Les programmes d'arts rapportent rarement de l'argent. Et les compressions budgétaires peuvent décourager plus d'un enseignant.

Pour remédier aux compressions, on doit faire preuve d'innovation. Créer des partenariats communautaires, réaliser des tournées et effectuer des collectes de fonds destinées principalement aux programmes d'arts.

La page Génération Y est une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec Action médias et la Division scolaire Louis-Riel (DSLR). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLR, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : info@actionmedias.ca

MUSIQUE

Michel Lalonde chez nous

L'auteur-compositeur-interprète franco-ontarien Michel Lalonde sera en tournée au Manitoba avec Chemins chez nous, en février.

Camille SÉGUY

Du 4 au 18 février 2011, l'auteur-compositeur-interprète franco-ontarien, Michel Lalonde, enchaînera une douzaine de concerts de maison dans diverses communautés manitobaines, dans le cadre de Chemins chez nous.

Il sera entre autres à Sainte-Geneviève le 6 février prochain, accueilli par la famille Freynet. (1)

« C'est la première fois qu'on fait Chemins chez nous dans notre maison, signale le chef de famille, Robert Freynet. On s'est portés volontaires car on demeure dans l'ancien couvent de Sainte-Geneviève, donc on a beaucoup de place. De plus, notre salon, qui est l'ancienne chapelle, a une bonne acoustique car il est en demi-dôme. »

Nouvel album

Plus connu comme membre des groupes Garolou et La Raquette à Claquettes, l'artiste en profitera pour présenter son nouvel album solo, *L'amour fou*.

« Le public manitobain va avoir l'avant-première de mon nouvel album, signale-t-il. Il est présentement en mixage et il devrait être lancé officiellement en mars ou avril prochain. »

Présent dans l'industrie musicale depuis 1976, Michel Lalonde n'a toutefois pas fait de tournée en solo depuis plus de 20 ans, et son dernier album, *Quand la pluie viendra*, avec La Raquette à Claquettes, date de 2007.

« Je veux donner un nouveau souffle à ma carrière musicale, explique-t-il. Maintenant que mes enfants sont grands, je veux revenir à mes anciennes amours, me consacrer entièrement à la musique. C'est ce qui m'allume vraiment. »

Michel Lalonde voit donc Chemins chez nous comme « une chance de reprendre contact avec le public. Faire un disque, c'est une chose, mais c'est autre chose encore de voir les yeux des gens, comment ils réagissent. Une chanson ne vit pas tant qu'on ne l'a pas jouée pour un public ».

Il ajoute qu'en tant que Franco-Ontarien, il apprécie de vivre cette expérience avec des Franco-Manitobains. « J'aime les francophones de l'Ouest car on se comprend plus facilement, assure-t-il. Je connais leurs défis et leurs réalités. »



photo : Gracieuseté Sophimage Photographie

Michel Lalonde.

Plus personnel

Selon l'auteur-compositeur, les chansons de *L'amour fou* sont « folk acoustique et à textes ».

« Elles se démarquent de ce que Garolou ou La Raquette à Claquettes faisait, affirme Michel Lalonde. Les sujets abordés sont plus personnels, comme l'amour, l'actualité, la société, les histoires entre les gens. Ça m'a toujours fasciné. Les gens connaissent moins ce côté de mon répertoire. Avec Garolou et La Raquette à Claquettes, c'était plutôt de la chanson de fête et d'animation. »

Il prévoit tout de même, lors de sa tournée Chemins chez nous au Manitoba, interpréter quelques clins d'œil de sa carrière musicale, notamment des chansons de Garolou « que je traîne toujours avec moi. Ce sera des soirées où je me raconterai beaucoup », conclut-il.

(1) À 19 h 30. Pour plus de détails sur ce spectacle ou sur les autres, 480-3380 ou www.homeroutes.ca.

SUDOKU

PROBLÈME N° 248

9	7	2			8			
		3						6
		8	5	7	3	9		
		7	9			8		4
	5	1	8	4				
8						3		
1						4		9
		5		9			6	8
			7		2	1		5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 248

9	7	2	6	1	8	5	4	3
5	1	3	4	2	9	7	8	6
6	4	8	5	7	3	9	2	1
2	6	7	9	3	1	8	5	4
3	5	1	8	4	7	6	9	2
8	9	4	2	5	6	3	1	7
1	2	6	3	8	5	4	7	9
7	3	5	1	9	4	2	6	8
4	8	9	7	6	2	1	3	5

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 617

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■			■		
3						■						
4				■							■	
5												■
6		■								■		
7					■				■			
8										■		
9			■					■				
10							■					
11				■								
12											■	

HORIZONTALEMENT

1. Ouvrage où l'on expose l'ensemble des connaissances universelles.
2. Huile obtenue par distillation des fleurs. – Infinitif. – Démonstratif.
3. Troisième jour de la décade du calendrier républicain. – Crier d'une voix aiguë.
4. Masse de pierre. – Blanc d'argent.
5. Enfoncement du globe oculaire dans l'orbite.
6. Manque d'énergie. – Doublée.
7. Grand bassin. – Saison. – Préposition.
8. Personne qui fomente un soulèvement populaire spontané. – Divinité grecque.
9. Dans la marge. – Ville de Belgique. – Argents.
10. Désert de sable de l'Arabie. – Possessif.
11. Époque. – Fortunée.
12. Art de coordonner des actions pour atteindre un but (pl.).

VERTICALEMENT

1. Commences (que tu...) à exécuter.
2. Il condamna à mort les riches citoyens pour alimenter le trésor de l'État. – Dans le Puy-de-Dôme.
3. Anneau cartilagineux de la base du larynx. – Épée.
4. Semi-consonne sonore. – Pneumothorax artificiel.
5. Lieu commun. – Groupe d'oasis du Sahara.
6. Mesure chinoise. – Tenailler.
7. Petits profits illicites. – Doublée.
8. Petite boîte à pilules. – Monnaies roumaines.
9. Humaniste hollandais (1469-1536). – D'une couleur noire.
10. Architecte américain. – Enduits.
11. Dans ce pays. – Meuble.
12. Irlande. – Galons des képis.

RÉPONSES DU N° 616

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	G	R	E	S	S	I	S	T	E
2	O	P	E	R	E	T	T	E	■	A	I	N
3	N	E	M	A	L	E	■	N	A	R	E	V
4	G	R	E	S	I	L	L	E	R	■	R	I
5	R	A	S	■	E	■	A	S	T	U	C	E
6	A	S	I	R	■	B	U	C	E	R	A	S
7	T	■	S	Y	N	E	R	E	S	E	S	■
8	U	R	■	E	U	G	E	N	I	E	■	T
9	L	A	S	■	B	A	S	T	E	■	G	E
10	E	C	U	E	I	L	■	E	N	G	I	N
11	R	E	C	E	L	A	B	■	N	A	R	D
12	A	S	E	■	E	S	P	I	E	G	L	E

THÉÂTRE

Quand on a survécu

La pièce *The December Man* suit l'histoire semi-fictive de Jean Fournier, un jeune étudiant présent et épargné lors du massacre de Polytechnique en 1989, après le drame.

Camille SÉGUY

Le 6 décembre 1989, Marc Lépine a assassiné ou blessé, avec un fusil semi-automatique, près d'une trentaine de femmes à l'école Polytechnique de Montréal. S'il s'en est pris seulement aux femmes, des hommes ont aussi vécu ce drame, en témoins impuissants.

C'est le cas du personnage fictif de la pièce de Colleen Murphy *The December Man*, Jean Fournier, présentée au Prairie Theatre Exchange du 26 janvier au 13 février 2011. (1)

« Colleen Murphy ne le savait pas quand elle a commencé à écrire son histoire, mais il y a bel et bien eu une famille au Québec où le fils s'est suicidé car il était présent dans la classe quand la tuerie a eu lieu, signale le comédien d'origine québécoise, Ron Lea, qui joue le rôle du père de Jean, Benoît Fournier, dans *The December Man*. Deux ans après, ses parents se sont suicidés aussi. »

La pièce raconte donc comment le drame de Polytechnique a affecté les hommes présents sur les lieux, même s'ils n'ont pas été les victimes directes du tueur.

« J'étais à Montréal le 6 décembre 1989, confie Ron Lea, et je me souviens m'être demandé pourquoi les jeunes n'avaient pas fait plus pour sauver quelques filles. Cette question de la culpabilité est posée dans la pièce. »

The December Man est aussi une histoire au sujet de la communication entre parents et jeunes, et entre père et mère, quand une tragédie survient.

« Mon personnage adore son fils et ils ont de bonnes relations, mais il y a un manque de communication entre les deux, décrit Ron Lea. Le père est assez distant et sa vie est très rigide. Il se lève tôt et rentre tard du travail, et il fait les même choses tous les jours depuis 35 ans. C'est le cœur du problème.

« Comme j'ai des enfants, cette pièce m'a fait me poser des questions sur ma propre façon de communiquer avec ma famille, poursuit-il. Je n'ai pas eu de problèmes à m'identifier à la pièce car le manque de communication entre Jean Fournier et son père me rappelle mes propres problèmes avec mon père, quand j'étais jeune. Je ne lui ai jamais parlé autant que je parle avec mes enfants. »

S'il se questionne lui-même sur la communication familiale, Ron Lea aimerait ne pas être le seul.

« J'espère que *The December Man* va susciter des réactions et des discussions dans les familles, confie-t-il. J'espère qu'en sortant du théâtre, les spectateurs travailleront plus fort à communiquer avec leurs enfants,


photo : Camille Séguy

Ron Lea.

mais aussi avec la communauté en entier. Il faut davantage écouter l'autre. »

Ron Lea avait déjà interprété le personnage de Benoît Fournier, il y a trois ans à Vancouver. Il ne donnait toutefois pas la réplique aux mêmes comédiens que ceux avec qui il partagera la scène à Winnipeg.

« C'est très intéressant de rentrer à nouveau dans ce rôle, se réjouit-il. J'en ai profité pour changer des choses dans le personnage, chercher des éléments plus complexes de qui il est. Je le découvre continuellement. C'est chaque fois une nouvelle expérience quand on reprend un rôle. »

(1) Place Portage, 393 avenue Portage, 3e étage. Billets à partir de 25 $. Info. et réservations : www.pte.mb.ca ou au 942-5483. La pièce sera jouée en anglais seulement.

MÉDIAS

Lire pour la radio

L'émission de la Première Chaîne de Radio-Canada, *Vous m'en lirez tant!*, sera enregistrée le 29 janvier prochain à partir de la Maison Gabrielle-Roy.

L'équipe québécoise de l'émission se déplace en effet régulièrement hors de Montréal pour enregistrer, mais elle n'avait encore jamais été au Manitoba français.

« Nous sommes très honorés que l'équipe ait choisi la Maison Gabrielle-Roy pour enregistrer *Vous m'en lirez tant!* en direct », se réjouit le président de la Maison Gabrielle-Roy, François Lentz.

Il précise que « c'est l'équipe de l'émission qui a décidé du programme, qui portera sur la Maison Gabrielle-Roy et la littérature francophone au Manitoba ».

Lui-même interviendra lors de l'émission, en tant que président de la Maison Gabrielle-Roy. Des auteurs franco-manitobains seront aussi invités, notamment Lise Gaboury-Diallo, Annette Saint-Pierre, Simone Chaput, France Adams et Bertrand Nayet, ainsi que les éditeurs Huguette Le Gall et Roger Léveillé.

« On voulait qu'il y ait Bertrand Nayet car c'est notre écrivain en résidence, souligne François Lentz. Il incarne un projet nouveau et important de la Maison Gabrielle-Roy.

« C'était aussi important qu'Annette Saint-Pierre y soit, poursuit-il, avec tout ce qu'elle a fait pour que la Maison Gabrielle-Roy existe. »

Pour des raisons de place, l'enregistrement n'est pas ouvert au public.

C. S.

LITTÉRATURE JEUNESSE

Les desseins de l'histoire

Les Voyageurs, Cuthbert Grant, Louis Riel, Georges Forest et Sterling Lyon, autant de personnages de l'histoire franco-manitobaine qu'on peut redécouvrir, grâce au livre *MbTV – Histoire en direct*.

Daniel BAHUAUD

Résumer une pièce de théâtre d'une heure en une bande dessinée de 22 pages, c'est tout un défi! Surtout lorsqu'il s'agit d'une production cherchant à expliquer les faits saillants de l'histoire de la francophonie manitobaine à un public de jeunes, âgés de huit à 11 ans.

En produisant *MbTV – Histoire en direct* pour l'organisme Canadian Parents for French (CPF), Gérald Laroche et Christian Perron ont gagné le pari.

« C'était plus qu'une simple redite de la pièce anglaise de Ginny Collins et, de la traduction de Laura Lussier, présentée par la troupe Foolish Whip à de nombreux jeunes des écoles françaises et d'immersion, explique le coproducteur de *MbTV – Histoire en direct*, Christian Perron. C'est une véritable adaptation à un médium bien différent de la scène théâtrale. »

Le concept de base du livre *MbTV – Histoire en direct* est le même que la pièce : David et Nathalie, deux étudiants d'immersion obsédés par la télévision, sont obligés de faire un devoir sur l'histoire du Manitoba. Leur imagination les emporte dans un monde où les Voyageurs créent des alliances en direct sur des plateaux de téléréalité où, Louis Riel se fait condamner dans une cour télévisée et où des concurrents d'un jeu télévisé doivent deviner les coûts du bilinguisme.

« La grande différence est que l'histoire est présentée de façon bien moins linéaire, explique le dessinateur et adaptateur du texte, Gérald Laroche. Nos deux jeunes héros voyagent à travers différentes époques dans le temps et ils s'envoient des messages textes pour partager leurs impressions sur les événements desquels ils sont témoins. Cette approche se prête bien à une bande dessinée, mais pas à une présentation linéaire comme un film ou une pièce de théâtre. »

De plus, les nombreux dialogues ont été simplifiés pour donner aux dessins humoristiques et informatifs de Gérald Laroche leur juste place.

« Je me suis vraiment amusé avec ces dessins, confie Gérald Laroche. En plus d'appuyer le concept de base, mon but était de faire rire et de piquer la curiosité des jeunes, en leur offrant des dessins qui se prêtent à plusieurs relectures. Il y a de nombreux petits détails qui passent inaperçus la première fois qu'on lit le livre, mais qu'on découvre lors d'une deuxième ou même d'une troisième lecture.

« C'est pour cela que j'ai insisté pour qu'on ajoute quatre pages au livre, poursuit le dessinateur. Au début, *MbTV – Histoire en direct* était censé ne contenir que 18 pages. Je voulais qu'il y a ait quelques pages où les dessins prendraient toute la page, pour qu'on puisse examiner les détails de près. »

Par exemple, l'un des moments-clés du livre, où David examine comme un chercheur de l'émission *C.S.I.* les fusils et corps des morts pour reconstituer les événements de la Bataille des Sept-Chênes, est présentée en grand sur toute la page. « C'est un dessin dont je suis très fier », confie Gérald Laroche.

Pour sa part, Christian Perron dit aimer le plan où la Reine Victoria, qui anime une émission culinaire, prépare sa recette pour assimiler les francophones.



photo : Daniel Bahuaud

Gérald Laroche et Christian Perron.

« Les ingrédients sont des nouveaux colons ne parlant pas le français, un chemin de fer pour en faire venir encore plus, ou encore le retrait du droit d'enseigner le français, rapporte-t-il. C'est absolument tordant. »

La directrice exécutive de CPF, Catherine Davies est, elle aussi, « plus qu'heureuse » du résultat. « Gérald Laroche et Christian Perron ont réalisé à merveille notre vision, affirme-t-elle. En parcourant *MbTV – Histoire en direct*, on rit de bon cœur et on est parfois attristé. Les enfants qui l'ont lu l'ont bien aimé. C'est un ouvrage qui servira à faire réfléchir les jeunes et à faire rayonner une appréciation de la langue française. »

Cette idée plaît beaucoup à ses contributeurs franco-manitobains. « Faire connaître le rôle qu'ont joué la langue et la culture françaises dans l'histoire du Manitoba, c'est un mandat que nous avons dans les tripes », conclut Christian Perron.

(1) MbTV – Histoire en direct est disponible dans les bureaux de CPF au 101 – 475, boulevard Provencher. Coût : 10 $.

ARTS VISUELS

Exposer la diversité

L'exposition annuelle des membres du Manitoba Crafts Council (MCC) met en valeur les diverses œuvres créées en 2010.

Jocelyne NICOLAS

L'exposition *For the Love of Craft* sera présentée à la galerie Cre8ery dans le quartier de bourse, jusqu'au 1er février. Les œuvres exposées sont celles des membres de la Manitoba Crafts Council (MCC), y compris la Franco-Manitobaine, Gaëtanne Sylvester.

Artiste professionnelle depuis 30 ans, elle a soumis une œuvre en argile pour cette exposition. « Depuis une dizaine d'années, je m'intéresse à la nouvelle vie, explique Gaëtanne Sylvester. Mon œuvre s'appelle XXY, et c'est une représentation de l'ADN. Les ancêtres et l'histoire m'inspirent. L'ADN, pour moi, exprime cette continuité. »

Gaëtanne Sylvester est l'une des 150 membres du MCC, dont 34 participent à *For the Love of Craft*. La coordinatrice des programmes du MCC, Tammy Sutherland, explique l'importance de cette exposition. « Premièrement, nos membres ont la chance de se rassembler et de discuter de leurs œuvres, dit-elle. Cette exposition n'est pas jugée. Cela donne la chance à tous les artistes de participer. Parfois, les expositions jugées limitent la créativité des artistes, car il faut suivre certaines contraintes. »

L'exposition met en scène des œuvres récentes qui reflètent la diversité des membres du MCC. On y trouve de la courtepointe, de la peinture, de la sculpture, ainsi que du tricot et de la peinture sur tissu.

Tammy Sutherland souligne que le MCC est ouvert à tous. « Les gens ont l'impression que pour être membre du MCC, il faut être artiste professionnel, dit Tammy Sutherland. Nos membres adorent simplement la création d'art. Ils ont accès aux discussions artistiques, aux ventes spéciales et à des programmes de tutorat. »

Gaëtanne Sylvester utilise ses expériences pour aider les artistes émergents. « Je participe au programme de tutorat de Mentoring Artists for Women's Art (MAWA). C'est important, car les artistes peuvent apprendre les exigences de cette carrière, affirme-t-elle. En même temps, elles sont innovantes et nous apprenons les uns des autres. »

Tammy Sutherland travaille avec Jordan Miller, qui est propriétaire de la galerie Cre8ery. Les deux femmes travaillent ensemble pour faire connaître leurs œuvres. Gaëtanne Sylvester précise que « Tammy effectue un excellent travail au MCC, et Jordan est experte dans le montage ».

« Chaque année, nous sommes fiers de mettre en valeur le travail de nos membres, conclut Tammy Sutherland. Leurs talents sont à célébrer! »



photos : Jocelyne Nicolas

Tammy Sutherland à la galerie Cre8ery. En médaillon, l'œuvre de Gaëtanne Sylverster.

DANSE CONTEMPORAINE

Des liens entre les arts

Le collectif de danse Young Lungs Dance Exchange veut rendre la danse contemporaine accessible à tous, public comme danseurs.

Camille SÉGUY

Créé en 2003, le collectif artistique Young Lungs Dance Exchange regroupe aujourd'hui une trentaine de membres, avant tout des danseurs contemporains indépendants de Winnipeg qui veulent saisir des opportunités de danser ou de créer, mais aussi des comédiens, des musiciens, des chanteurs, des poètes ou encore des artistes visuels.

« C'est un collectif multidisciplinaire, affirme l'assistante à la direction de Young Lungs Dance Exchange et danseuse, Johanna Riley. L'emphase est sur la danse, mais notre but est de collaborer avec plusieurs disciplines. »

Elle précise que Young Lungs Dance Exchange n'est pas une compagnie de danse, mais plutôt « un réseau de soutien des artistes professionnels, émergents ou plus établis, pour partager les expériences et l'information ».

Collaboration

Les 11 et 12 février 2011, Young Lungs Dance Exchange présentera son spectacle d'hiver, *No Idling 2011*, qui met en scène huit danseuses et trois comédiens, à travers trois duos de danse et théâtre, et une chorégraphie de danse réalisée en collaboration par les danseuses membres du collectif, Renée Vandale et Alexandra Elliott. (1)

« Dans nos spectacles, on laisse le champ libre aux chorégraphes, alors on ne sait jamais trop à l'avance ce que ça va donner », indique la danseuse contemporaine et directrice des répétitions pour *No Idling 2011*, Andrée Lavergne.

Si l'une et l'autre ont déjà créé des chorégraphies dans le passé, Renée Vandale et Alexandra Elliott n'ont jamais travaillé ensemble comme chorégraphes, ou même avec d'autres chorégraphes.

« C'est une défi pour moi de faire de la collaboration car je dois être patiente, confie Renée Vandale. Je sais déjà tout ce que je veux, le début, la fin, les costumes, les lumières, alors qu'Alexandra ne peut pas visualiser la pièce sans être dans la salle avec les danseurs. »

Elles doivent également marier leurs idées respectives, la première souhaitant explorer comment différentes personnes de passage dans sa vie l'ont affectée, et la seconde voulant explorer, dans la chorégraphie, le tango.

« Nous avons en commun que ce sont des situations intenses, dramatiques, émotionnelles, note Alexandra Elliott. On met nos idées ensemble pour en faire quelque chose. »

S'améliorer

Johanna Riley assure pour sa part que « le défi de devoir collaborer entre chorégraphes permet aux créateurs d'augmenter leurs compétences et leur maturité en faisant les choses différemment car il faut s'ajuster à l'autre ».

« Winnipeg n'offre pas beaucoup d'endroits où les danseurs peuvent danser mais aussi créer, note Alexandra Elliott. À chacun de ses spectacles, Young Lungs donne la chance à des chorégraphes émergents de s'essayer à la création. »

Pour Johanna Riley, c'est une unification de vouloirs. « Le collectif met ensemble des gens qui veulent danser avec des gens qui veulent créer, se réjouit-elle. On fait venir des professionnels de Winnipeg ou de l'extérieur pour nous donner des ateliers, afin de développer nos compétences en danse, en création ou encore en production de spectacles. »

Par ailleurs, dans la danse moderne, « les danseurs sont aussi souvent très impliqués dans le processus de création de la chorégraphie, signale Andrée Lavergne. Ils collaborent en proposant des interprétations des idées des chorégraphes ».



photo : Camille Séguy

De gauche à droite : Andrée Lavergne, Renée Vandale, Alexandra Elliott et Johanna Riley.

Accessible

En plus d'offrir des opportunités aux danseurs d'améliorer leurs capacités de création, Young Lungs Dance Exchange travaille aussi à rendre la danse contemporaine plus accessible.

« On présente des pièces courtes et variées pour que tout le monde y trouve son compte, indique Andrée Lavergne. Pour des personnes qui ne connaissent pas bien la danse moderne, c'est plus facile à suivre quand c'est court. »

De même, la collaboration interdisciplinaire au sein du collectif permet aussi d'initier un nouveau public à la danse moderne, notamment les jeunes.

« Beaucoup de gens ont de la difficulté à comprendre la danse moderne, conclut Johanna Riley. Plus on a d'opportunités d'en parler et d'en montrer, plus on pourra éduquer le public à cette forme d'art. C'est ce qu'on fait à travers nos spectacles. »

(1) Les 11 et 12 février à 20 h et le 12 février à 15 h, au Gas Station Theatre, 445, avenue River. Entrée : 15 $. Info. et réservations : younglungs.wpg@gmail.com ou sur le site www.younglungs.ca.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

ACTIVITÉS SCOLAIRES

9 février • Rencontre de leadership – JMCA.

2 mars • Championnats de basketball (7e et 8e).

3 et 4 mars • Journées divisionnaires Manipogo (5e année).

8 mars • La Descente – voyage de ski (11e et 12e).

POUR LES PARENTS

29 janvier • Spectacle de Carmen Campagne à l'École communautaire Réal-Bérard.

7 au 11 février* • Inscriptions à la maternelle.

22 février** • Soirée fléchée au Collège Louis-Riel.

22 février** • Soirée fléchée à l'École Sainte-Agathe.

23 février** • Soirée fléchée à l'École Pointe-des-Chênes.

**Veuillez noter que les inscriptions à la maternelle pour l'école Pointe-des-Chênes uniquement auront lieu du 14 au 18 février.*

***Veuillez noter que les dates des Soirées fléchées ont changé.*

COMMISSION SCOLAIRE

26 janvier • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

23 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

23 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

21 février • Journée Louis-Riel.

28 mars au 1er avril • Congé du printemps.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

www.dsfm.mb.ca



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PATROUILLE SCOLAIRE

La sécurité scolaire commence sur le chemin de l'école

Françoise GÉNUIT
MANITOBA

Si, ailleurs au Canada, le service de patrouille scolaire est assuré par des employés de la Ville, au Manitoba et pour les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), ce sont en général les élèves des classes de 5e et de 6e années qui veillent à la sécurité des élèves du primaire, en été comme en hiver.

« J'aime me sentir en sécurité sur le chemin de l'école et de la maison, dit Anne Martel, élève en 6e année à l'École Réal-Bérard et brigadière depuis deux ans. Je pense que les tous les élèves apprécient de se sentir en sécurité.

« J'ai appris que la sécurité sur la route est une chose très importante, poursuit-elle. Faire partie de la brigade scolaire est certainement un bon moyen pour connaître les dangers de la circulation. »

À chaque rentrée scolaire, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) ou le Service de police du district visitent les écoles de la DSFM pour expliquer les règles de base de la patrouille scolaire. « Quand l'officier de police arrive en uniforme les élèves sont vraiment impressionnés, affirme l'enseignante en charge de la brigade scolaire de l'École Précieux-Sang, Mélissa Wlock. L'uniforme apporte un degré d'importance supplémentaire. »

« Les patrouilleurs sont évalués durant l'année et une remise de prix aux patrouilles scolaires a lieu à la fin de l'année, dit l'enseignante responsable de la patrouille de l'École Taché, Diane Thuot. Ils reçoivent aussi des récompenses comme des billets pour assister à un spectacle ou bien match. »

Vêtus de leur chasuble orange et munis d'un fanion, les jeunes patrouilleurs prennent leurs fonctions aux intersections proches de leur établissement scolaire, durant des périodes de 15 à 20 minutes.

L'équipe du matin diffère de celle de l'après-midi, mais la préoccupation de la patrouille demeure la même. Pour Liam Pelletier, élève en 5e année à l'École Précieux-Sang et très engagé dans son rôle de patrouilleur scolaire, ce qui le motive dans cette fonction c'est « aider les gens » mais surtout l'assurance « de voir ma petite sœur traverser la rue en toute sécurité. Même si je suis sur une autre intersection, je sais que les autres patrouilleurs veilleront sur elle. Et puis des fois, elle s'arrête pour me donner des bonbons. »



photo : Françoise Génuit

Liam Pelletier assure la sécurité des élèves de l'École Précieux-Sang.

Edouard Morin-Fournier est en 6e année dans la même école. Il patrouille depuis deux ans et se rend compte « qu'on ne pourrait pas faire sans les patrouilleurs. La rue peut parfois être dangereuse, surtout l'hiver ». Dans la même classe, Jessica Rabet se dit être concernée depuis qu'elle a été « presque frappée par une voiture » et avoir eu peur. « Et puis avant j'étais un peu égoïste, alors la patrouille, c'est l'occasion de participer à la vie scolaire », assure-t-elle. « Être patrouilleur ça permet d'être à l'école toujours à l'heure! », ajoute avec humour Edouard Morin-Fournier.

Si elle apporte un sentiment de sécurité recherché chez les jeunes et l'envie d'aider, il semblerait que la formation de la patrouille scolaire sensibilise aussi les élèves aux affaires de prévention routière tant dans le milieu rural qu'urbain. « En septembre 2010, les patrouilleurs de l'école m'ont averti que les automobilistes prenaient de la vitesse avant même de sortir de la ville, confie le directeur de l'École Saint-Pierre-Jolys, Daniel Preteau. Nous avons donc contacté la Société d'assurance publique du Manitoba pour prêter à nos patrouilleurs un panneau signalant la vitesse à laquelle roulaient les chauffeurs. Après les deux mois de vacances d'été, les chauffeurs oublient que le secteur est fréquenté par nos enfants. »

« En plus de leur mission, les jeunes brigadiers font preuve de beaucoup de responsabilité, ajoute Mélissa Wock. S'ils ne peuvent pas se présenter à leur poste, ils vont se trouver un remplaçant qui connaît les codes ou bien ils en informent les enseignants chargés des patrouilleurs qui feront un appel dans leur classe. »

■ EXAMENS PROVINCIAUX ET SEMESTRIELS

Se préparer aux examens?

Françoise GÉNUIT
ÎLE-DES-CHÊNES

C'est la fin du premier semestre de cette année scolaire et, pour les élèves du secondaire, cela signifie la saison des examens. Réussir les examens est une question de préparation et il n'y a pas de méthode unique. Quatre élèves en 12e année au Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) font part de leurs méthodes.

Au delà de la relecture, des méthodes de mémorisation

« Je relis mes notes de cours plusieurs fois et j'en fais une synthèse, explique Joël Rocque. En mathé, je relis les formules jusqu'à les connaître pas cœur puis je les recopie sur des fiches. »

« Les dates, en histoire par exemple, c'est difficile à retenir, ajoute Dereck Bentley. Ça me prend des heures pour apprendre une série de dates! Alors ma méthode, c'est de faire ressortir les concepts clés et de trouver des liens entre les événements, puis je rassemble ces concepts et les écris sur mon ordinateur. »

Préparation rime avec révisions

« En mathé, je répète les formules à haute voix et je refais les problèmes que nous avons faits dans le passé », confie Rielle Nault.

Option *Google it* pour Roxanne Lacroix, qui aime pratiquer et réviser en élaborant ses propres exercices. « Pour la pratique en biologie, je vais chercher sur *Google* un schéma, un coeur par exemple, que je vais insérer dans un fichier puis je vais y rajouter des renseignements », explique-t-elle.



photo : Françoise Génuit

Sur la photo de gauche à droite : Joël Rocque, Rielle Nault, Dereck Bentley et Roxanne Lacroix.

Révisions, mais dans de bonnes conditions

Certains vont préférer l'isolement afin de retrouver les mêmes conditions que lors d'un examen. D'autres vont choisir de travailler dans un lieu public comme la bibliothèque ou encore un environnement qui les sort du contexte scolaire. « Avant, j'étudiais toujours chez moi mais j'étais tenté par la télé ou autre chose, confie Dereck Bentley. Alors maintenant je me rends à un Starbucks et je m'installe seul à une table avec mon ordinateur et une boisson chaude. Je ne me laisse pas distraire, par exemple en passant du temps sur Facebook. Les gens te regardent et ils savent que c'est les examens! Ça met un peu la pression et donc je reste concentré sur mes notes. Mais ce qui marche pour moi ne marche pas forcément pour les autres.»

Le réseautage de l'école et Facebook

« On utilise l'Atrium de l'école pour communiquer avec les professeurs, fait ressortir Rielle Nault. Ils nous préparent toute l'année, et si on a des questions on peut les contacter et ensuite les rencontrer à l'heure du dîner ou après les classes.»

Cours manqués, mal écrits, notes mélangées? Et si Facebook permettait de partager les fiches de révisions de chacun? « Il m'est arrivé de partager mes avis et d'échanger des notes sur Facebook pour la préparation de l'examen provincial de Français », confie Roxanne Lacroix. « Si on ne comprend pas quelque chose, on met à jour notre statut sur notre page Facebook, ou bien on texte. On a très vite des réactions », souligne Rielle Nault.

« Tu rends la préparation des examens plus facile si tu as travaillé toute l'année , et pas seulement la veille », lance Joël Rocque. « Et puis tu veux graduer, alors tu dois travailler », conclut Rielle Nault.

Finalement, même si les élèves ont leurs propres recettes pour préparer les examens, ils s'entendent pour rassembler leurs ressources, qu'ils partagent ensuite en utilisant les outils de réseautage.

Les enseignants des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), quant à eux, préparent les élèves tout au long de l'année afin qu'ils soient prêts lors des examens. « La préparation est un processus que l'on met en place dés le début de l'année, dit l'enseignant de 11e et 12e année au CRGR, François Rémillard. Pour le premier semestre, nous avons fait beaucoup de préparation. J'étudie les forces et faiblesses de mon groupe afin de mieux les préparer. »

« On aide les élèves avec les examens pratiques des années passées pour les mettre en conditions réelles, ajoute l'enseignant en mathématiques en 12e année, Colin Tétrault. Les élèves ont dû fournir beaucoup de travail au premier semestre car celui-ci a été court. Il y a donc eu plus de travail autonome à faire à la maison. »

« Il ne faut pas que les élèves aient peur du mot examen, conclut Colin Tétrault. Les examens sont comparables à ce qu'ils ont fait pendant l'année. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



POUR UN SOIR SEULEMENT V

La série ***Pour un soir seulement*** revient pour la cinquième année consécutive.
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis le Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté et **Radio-Canada** vous présenteront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

LAURENCE HÉLIE



Originaire de la Beauce au Québec, Laurence Hélie a sorti son premier album en 2010. L'auteure-compositrice-interprète a connu un grand succès avec sa musique « *folk* avec des accents de *country* ». Un succès qui la gardera occupée pendant toute l'année 2011. « J'aimerais bien créer un deuxième album, confie l'artiste, mais je suis heureusement très occupée avec des tournées! »

Pour sa première visite au Manitoba, Laurence Hélie partagera la scène avec Justin Rutledge. « J'ai tous ses albums, s'exclame la jeune Québecoise. Cela va me faire vraiment plaisir de jouer avec lui sur scène. » Les artistes se sont déjà rencontrés en novembre dernier, et elle anticipe un spectacle extraordinaire. « J'ai vraiment hâte de venir au Manitoba et d'être sur scène avec Justin. Ça va être *cool*! »

JUSTIN RUTLEDGE



Justin Rutledge se décrit comme « un gars avec une guitare acoustique », mais ses prix et tournées au Canada et en Grande Bretagne indiquent qu'il y a bien plus que ça. Né à Toronto, il écrit des chansons depuis son adolescence, mais ne croyait jamais pouvoir gagner sa vie avec la musique. « Après l'université, j'ai créé mon premier disque, dit Justin Rutledge. Et tout d'un coup, j'ai eu du succès en Angleterre. »

Justin Rutledge, qui est anglophone, partagera la scène avec Laurence Hélie pour un soir seulement. « Je n'ai pas été nerveux depuis longtemps, admet-il. Mais je crois que je serai un peu angoissé avant de monter sur la scène pour chanter en français. » Devant la foule francophone, il anticipe être soulagé par la présence de Laurence Hélie, qu'il décrit comme quelqu'un avec « une âme merveilleuse ».

STÉPHANIE LAPOINTE



Propulsée en 2004 dans la chanson par la Star Académie, Stéphanie Lapointe se replonge dans sa musique pour l'émission *Pour un soir seulement*.

« J'ai fait beaucoup d'autres choses cette année, comme du théâtre et un film, qui m'ont distancée de la musique, confie-t-elle. C'est bon de s'y replonger, c'est comme ouvrir un vieil album de photos. Je me sens bien à faire un peu de tout. »

La chanteuse Québécoise affirme toutefois que son style a changé, tout en restant dans la veine chanson française folk. « J'aime toujours les chansons assez douces car ça fait partie de moi, mais mes arrangements seraient aujourd'hui plus acoustiques, plus épurés qu'avant », note-t-elle.

Stéphanie Lapointe partagera la scène avec l'auteur-compositeur-interprète Leif Vollebekk. « Je ne le connais pas, mais il a le même genre de mélodies et de couleur de voix que mon chanteur préféré, M.Ward, se réjouit Stéphanie Lapointe. J'ai donc hâte de le rencontrer et de faire un duo avec lui. »

Elle s'attend à ce qu'ils créent ensemble « un nouvel univers avec nos deux univers. Avec lui, mes chansons auront certainement une couleur plus folk.

« C'est parfois troublant de devoir créer quelque chose qui fonctionne, mais à chacune de mes rencontres artistiques, la magie a opéré », conclut-elle.

LEIF VOLLEBEKK



Leif Vollebekk sera sur la scène avec Stéphanie Lapointe *Pour un soir seulement*, une expérience qui sourit au musicien montréalais. « Je connaissais le nom de Stéphanie Lapointe, explique-t-il, puisque plusieurs de mes amis musiciens la connaissent très bien. En fait, ils sont très excités que je puisse faire un duo avec elle. Après avoir écouté plusieurs de ses chansons en ligne, leur enthousiasme est venu me rejoindre. Son style est assez différent du mien, mais au fond, ce qui importe, c'est la chanson. Le reste est la manière qu'on l'habille. J'espère qu'on pourra développer une belle complicité musicale. »

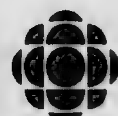
Praticien d'un folk-country-blues éclectique et personnel, Leif Vollebekk travaille présentement son deuxième album. « Entrer en studio, c'est un peu partir à la découverte, affirme-t-il. Je m'exprime dans les marges de plusieurs genres musicaux. C'est là où l'on découvre sa propre voix. »






Festival du Voyageur




MANITOBA

SAINTE-AGATHE

Le français pour adultes

Apprendre ou perfectionner son français quand on est adulte, c'est une opportunité qu'offre la communauté de Sainte-Agathe.



Le rural vous parle!

Le rural vous parle : une émission de radio **itinérante** francophone chaque dernier vendredi du mois! Les enregistrements ont lieu dans l'une des 17 municipalités bilingues du Manitoba et traitent des activités **communautaires**, **économiques** et **culturelles**. Il s'agit d'un partenariat entre Envol 91,1 FM, le Réseau communautaire, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), et *La Liberté*.

Vous voulez l'émission chez vous? Appelez le (204) 248-2553.

Camille SÉGUY

Depuis cinq ans, Guy Gagnon donne à Sainte-Agathe des cours de francisation pour les adultes anglophones dont les conjoints sont francophones, ou les francophones ayant perdu leur français.

« J'enseignais des cours de francisation et d'alphabétisation à Pluri-elles à Saint-Boniface avant », raconte l'enseignant à la retraite, Guy Gagnon. Les cours de Sainte-Agathe, tout comme les autres au rural, sont coordonnés par Pluri-elles.

Guy Gagnon enseigne à 11 apprenants répartis en deux classes, débutants/intermédiaires et avancés.

« Le nombre d'apprenants est toujours en augmentation depuis que j'ai commencé il y a cinq ans, constate l'instructeur. C'est de plus en plus populaire car les gens n'ont pas besoin de se déplacer à Saint-Boniface pour suivre leurs cours, ils pensent rester ici dans la communauté.

« De plus, avec 80 nouvelles résidences qui ont été construites, il y a beaucoup de nouvelles familles exogames à Sainte-Agathe, donc la demande est plus forte », ajoute Guy Gagnon.

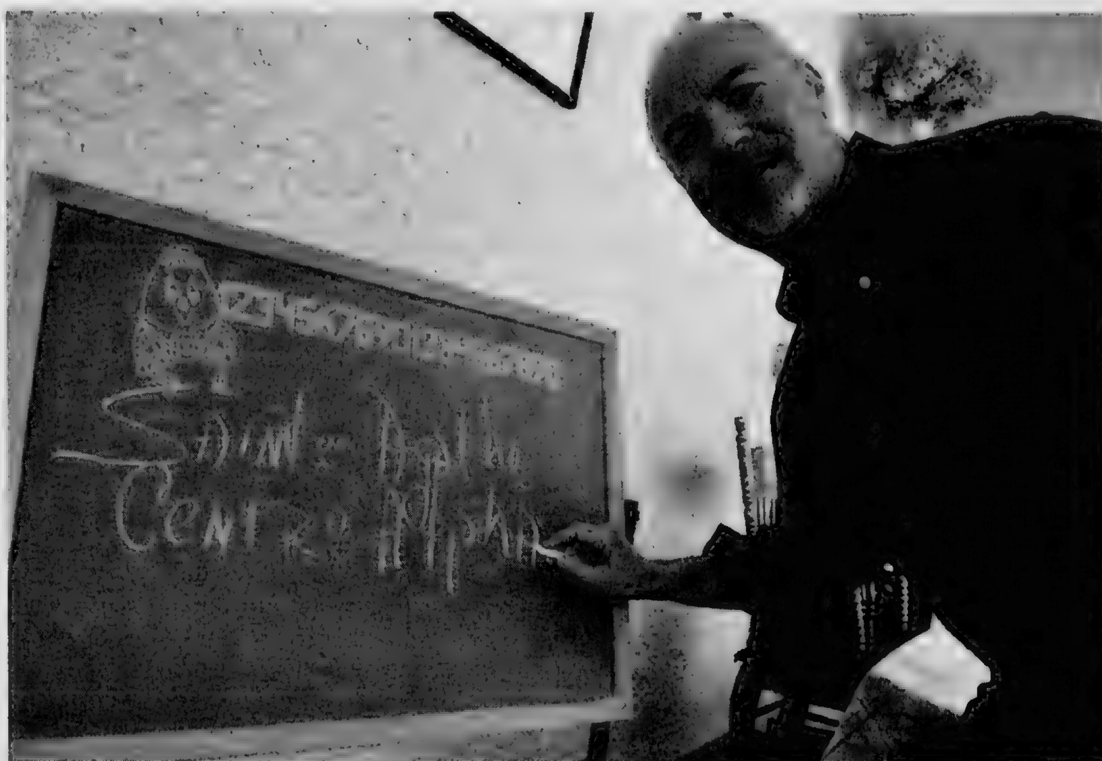


photo : Camille Séguy

Guy Gagnon.

Conversation

Le cours de Guy Gagnon met l'accent sur la participation orale avant tout. Autour de thèmes qui les touchent dans leur quotidien, les apprenants discutent en français et apprennent du vocabulaire, la conjugaison et la grammaire.

« C'est un apprentissage par la pratique, souligne Guy Gagnon, mais on passe aussi du temps à décortiquer les phrases pour expliquer les éléments de grammaire française et pourquoi ça s'accorde ou non. C'est nécessaire pour connaître une langue. D'ailleurs, ce sont souvent les apprenants eux-mêmes qui le demandent. »

S'il est libre d'organiser son cours avec les ressources pédagogiques et la méthode de son choix, Guy Gagnon doit tout de même, en tant qu'instructeur, remettre à Pluri-elles des rapports détaillés mensuels des activités en classe et de leur raison pédagogique. Le professionnalisme des cours de francisation qu'il donne est ainsi garanti.

Le cours se déroule en général sur quatre ans, mais « cela dépend beaucoup de l'horaire personnel de l'apprenant et de ses besoins, précise Guy Gagnon. Ils quittent le cours à leur discrétion, quand ils s'estiment prêts selon leurs besoins.

« Les progrès académiques ne comptent pas vraiment, poursuit-il. Il n'y a pas d'examen à passer à la fin, seulement au début de l'année pour déterminer le niveau de langue ».

Les apprenants qui ont assisté à au moins 75 % des cours dans l'année reçoivent tout de même, à la fin de chaque année, un certificat délivré par Pluri-elles attestant officiellement qu'ils ont suivi le cours de francisation.

Pour ses enfants

Huit des apprenants du cours de Guy Gagnon sur 11 sont des femmes. La plupart ont choisi d'apprendre ou de réapprendre le français « pour pouvoir aider avec leurs devoirs scolaires leurs enfants, qui sont inscrits à l'école française de Sainte-Agathe », rapporte Guy Gagnon.

De même, beaucoup se sont inscrits au cours de francisation pour être en mesure de suivre et de participer aux conversations lors des rassemblements familiaux du côté du conjoint, ou encore aux activités communautaires et scolaires.

« Avec le cours, mes apprenants sont de plus en plus confiants pour faire partie de comités dans la communauté, même si les discussions et les délibérations se passent en français, se réjouit Guy Gagnon. C'est par ces engagements qu'on peut le mieux mesurer les progrès qu'ils ont faits. »

Il affirme que tous ses élèves sont « très motivés, très disciplinés et très fidèles au cours. Ils prennent les devoirs très au sérieux et c'est motivant pour moi, comme instructeur, de voir leur enthousiasme.

« Les répercussions du cours de francisation vont bien au-delà des capacités linguistiques, conclut-il. Les apprenants et leurs familles développent des liens d'amitié et ils peuvent vivre une vie plus communautaire. »

Écoutez *Le rural vous parle* sur Envol 91,1 FM le vendredi 28 janvier 2011 de 9 h à 10 h.

Vous y trouverez toute l'actualité de Sainte-Agathe :

- Les projets à venir pour le parc Georges-Étienne Cartier
- Une mise à jour de la construction de la nouvelle garderie
- Le programme de francisation pour les parents anglophones
- Les activités du Centre de Santé CDC à Sainte-Agathe

Au mois de février, Le rural vous parle sera à Saint-Malo durant le Festival des Amis!

MUSIQUE

Au profit des artistes

Les Soirées sans nom changent de format pour mieux former les artistes, ainsi que pour leur offrir un cachet pour leur participation.

Jocelyne NICOLAS

Le 100 Nons annonce un nouveau concept pour les artistes qui participeront aux Soirées sans nom : la possibilité de se faire payer. Le changement de format vise à éduquer les artistes participants à l'organisation des spectacles et à leur offrir aussi une rétribution pour leur travail.

« Nous avons comme but d'appuyer l'industrie musicale franco-manitobaine, explique le responsable de la programmation du 100 Nons, Joseph Péloquin-Hopfner. Pour que l'industrie devienne autonome, les musiciens doivent non seulement perfectionner leur musique, mais aussi leurs habiletés d'entrepreneurs. »

Lors de la prochaine série Soirées sans nom, il y aura un groupe parrain qui sera responsable de l'organisation et de la promotion des spectacles. Il choisira deux groupes avec moins d'expérience pour l'accompagner. Le groupe parrain aura un cachet, mais les trois groupes participants partageront les profits des entrées.

Joseph Péloquin-Hopfner souligne que les artistes franco-manitobains ont toujours eu la chance de se faire connaître à partir des activités du 100 Nons, mais ils cherchaient à aller plus loin. « Nous nous posons la question : combien de fois des artistes voudront simplement venir à une vitrine, présenter deux chansons et partir? Ils veulent s'impliquer et se faire récompenser pour leur art, dit-il.

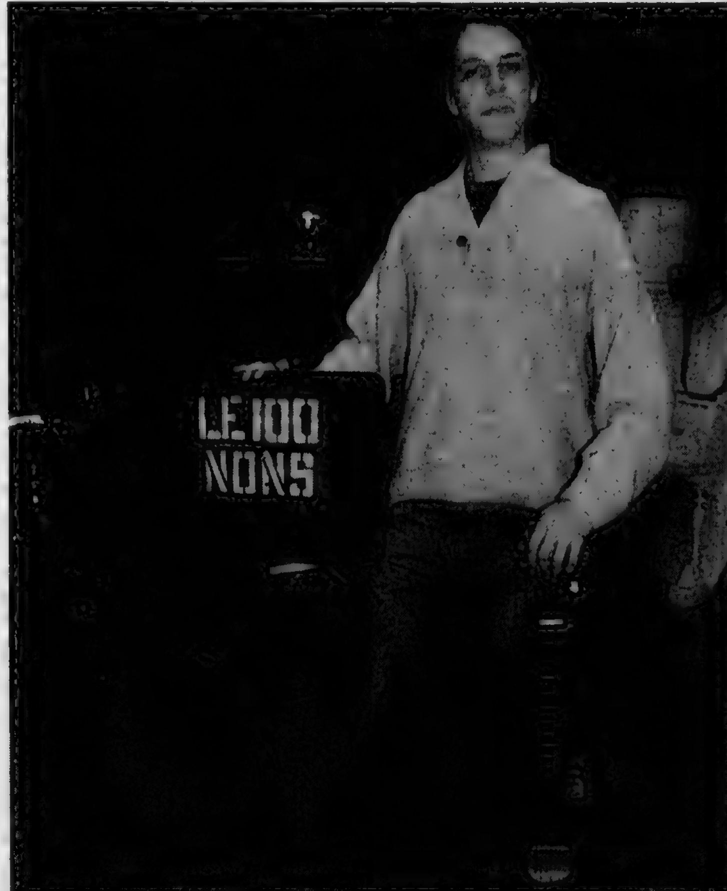


photo : Jocelyne Nicolas

Joseph Péloquin-Hopfner.

« Nous croyons aussi que l'aspect de mentorat est très important, d'où l'idée de parrainage, continue Joseph Péloquin-Hopfner. Mais nous voulons aussi que les artistes aient une certaine fierté dans *leur show*. Plus les spectateurs viennent, plus les groupes recevront de l'argent. »

L'idée « d'auto-diffusion », comme l'appelle Joseph Péloquin-Hopfner, est très importante pour l'industrie. « Quand les artistes participent au processus d'organisation, cela a un grand impact, dit-il. Pour un groupe qui est nouveau sur la scène, les bénéfices de leur participation aux Soirées sans nom seront ressentis pendant plusieurs années. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✓ les mercredis • ***Toastmasters / Francs-Parleurs*** • Manoir de la Cathédrale • info. : 237-4193.
- ✓ les mercredis et jeudis • ***Tai Chi Capacitar*** • Santé 55 + • info. et inscriptions : 793-1054.
- ✓ 27 janvier • ***Cuisson et nutrition*** • FPCP / CRÉE • 19 h 30 • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666 poste 204.
- ✓ 27 janvier • ***Distribution gratuite de livres usagés*** • Pluri-elles • 7 h 30 à 18 h 30 • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 28 janvier • ***Pyjama-Cinéma*** • FPCP / CRÉE • 18 h 30 • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666 poste 205.
- ✓ 29 janvier • ***Série d'ateliers sur la nouvelle littéraire à la Maison Gabrielle-Roy*** • Atelier 2 • 13 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- ✓ 30 janvier • ***Dimanche en famille*** • Musée des Beaux-Arts de Winnipeg • 11 h • 300, boulevard Memorial • info. : 789-1763.
- ✓ 1 février • ***Apprendre à connaître les radios*** • Le 100 NONS • Salle 241 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 231-7036.
- ✓ 1 février au 28 mars • ***Danse en ligne*** • Santé 55 + • info. et inscriptions : 793-1054.
- ✓ 6 février • ***Partie de cartes*** • Résidence Despins • 19 h 30 • 151, rue Despins.
- ✓ 13 février • ***Partie de cartes*** • L'Accueil Colombien • 19 h 30 • 200, rue Masson• info. : 233-5937.
- ✓ 16 février • ***Dîner-rencontre / Festival du Voyageur*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et inscriptions : 235-1406.
- ✓ 17 février • ***Vidéoconférence : Soin des pieds*** • Centre de Santé • 13 h 30 • 431, avenue Taché • info. : 235-3903.
- ✓ 18 au 27 février • ***Festival du Voyageur*** • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 18 février • ***Conférence sur la fraude*** • AJEFM et CLEA • 9 h 30 • 275, Broadway • info. et inscriptions : 415-7526.
- ✓ 21 février • ***Rendez-vous des amis*** • FAFM • Salle des Saints-Martyrs Canadiens • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 2 au 12 mars • ***Freeze Frame*** • Le Festival international de films pour enfants de tous âges • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 19 mars • ***Concert / Sisters of the Holy Rock*** • au profit de L'Entre-temps des Franco-manitobaines Inc. • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 20 mars • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Claude

- ✓ 5 février • ***Spectacle d'humour*** • en vedette : Michel Roy • 19 h • info. et billets : 379-2919.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ 29 janvier • ***Spectacle de Carmen Campagne*** • École communautaire Réal-Bérard • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ 28 au 30 janvier • ***Carnaval de Sainte-Anne*** • info. : 422-5908.

Autres

- ✓ ***Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union*** • www.sentierdhiver.ca ou 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

BASEBALL

Le numéro six se retire

Maxime Poulin dit au revoir aux Goldeyes, qui ont honoré l'athlète émérite en retirant son chandail.

Daniel BAHUAUD

Arrêt-court pour les Goldeyes de Winnipeg pendant huit ans, Maxime Poulin a couronné sa carrière professionnelle en grand, le 11 janvier, alors que l'équipe a retiré le chandail de l'athlète, qui prend officiellement sa retraite du baseball professionnel.

« À partir du 14 juin, on n'arborera plus le numéro six chez les Goldeyes, déclare Maxime Poulin. C'est l'honneur ultime qu'on peut faire à un athlète professionnel. On ne peut pas demander mieux. Quand j'ai entamé ma carrière, je l'ai fait par amour du sport. Je ne rêvais pas du jour où on retirerait mon chandail. Je suis profondément ému. »

Natif de Saint-Eustache au Québec, Maxime Poulin a porté l'uniforme des Goldeyes de 2001 à 2008. Le Québécois, qui a connu sa meilleure année en 2007-2008, a aidé les Goldeyes à se rendre aux finales de la Ligue américaine de baseball indépendant. En 2005, il a obtenu le prix du meilleur joueur défensif de la Ligue du Nord. Il a également représenté les Goldeyes lors de quatre matchs tout-étoiles. En outre, il a été nommé athlète de l'année des Goldeyes à deux reprises.

Maxime Poulin est le troisième joueur des Goldeyes à être honoré par le retrait d'un chandail. Son numéro six se joindra au numéro cinq de Brian Duva et le numéro 21 de Donnie Smith.

« J'espère un jour être père de famille, et pouvoir me rendre au parc des Goldeyes pour expliquer à mes petits pourquoi la bannière portant mon numéro y est suspendue », déclare l'athlète qui a choisi de s'établir en permanence à Winnipeg.

JEUX D'HIVER DU CANADA

Capitaine de 16 ans

Natalie Gervais consacre 25 heures par semaine pour se préparer à ses tout premiers Jeux d'hiver du Canada. Dans quelques semaines, elle représentera le Manitoba, à Halifax.

Daniel BAHUAUD



photo : Gracieuseté Natalie Gervais

Natalie Gervais, capitaine de l'équipe de gymnastique féminine du Manitoba.

Capitaine de l'équipe de gymnastique féminine du Manitoba, Natalie Gervais se rendra aux Jeux d'hiver du Canada, qui auront lieu à Halifax, en Nouvelle-Écosse, du 11 au 27 février. Sa toute première participation à la compétition nationale.

« Lorsqu'on m'a annoncé ma sélection, le 8 janvier après les épreuves organisées par l'Association manitobaine de la gymnastique, on m'a tendu un bouquet de fleurs, raconte la Winnipégoise. Et puis on m'a annoncé le fait je serai la capitaine. Quel honneur! J'étais au septième ciel! »

Un honneur pourtant bien mérité, puisque l'athlète en est à son quatrième championnat national, ayant participé à des compétitions pancanadiennes en 2007, 2009 et 2010.

« Rien n'approche cependant l'envergure et l'importance des Jeux du Canada, explique l'athlète âgée de 16 ans. Il y a quatre ans, je n'avais pas suffisamment d'expérience, ni franchement l'âge, pour y participer. Étant donné qu'il s'agit de mes premiers Jeux, mon but sera tout simplement de faire de mon mieux, tout en appuyant et en encourageant mes coéquipières. Ce serait *cool*, évidemment, d'obtenir un bon classement. Ma spécialité, c'est la poutre bien que je pratique les autres agrès: le saut de cheval, les barres asymétriques et le sol. Mais avant tout, je veux vivre une expérience inoubliable. »

Pour se préparer aux Jeux du Canada, Natalie Gervais consacre plus de 25 heures par semaine à s'entraîner.

« Cet automne, je préparais mes routines, explique-t-elle. Depuis le Nouvel An, je pratique les routines complètes. La gymnastique, c'est comme une danse ou une prestation musicale. Il est important d'exécuter les routines tout d'un trait et aussi de pouvoir se remettre rapidement d'un faux pas, si jamais on a le malheur d'en faire.

« Comme n'importe quel athlète, je suis toujours nerveuse lorsque je participe à une compétition, poursuit-elle. Après tout, on est devant la foule. Ce qui m'aide, c'est de me rappeler que je peux faire exactement ce que je fais tout le temps lors des répétitions. Ça me calme. Ça, et la musique. J'en écoute beaucoup ces temps-ci! »

Télé-horaire de la semaine du 31 janvier au 6 février 2011

Le Jour du Seigneur : le dimanche 6 février à 10 h à la SRC

Messe Eurovision
Dimanche de l'Unité à Jérusalem.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Pyramide	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 31 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir "L'argent fait la force"		Les Boys	Penthouse 5-0	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes "L'itinérance"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés des villes "L'itinérance"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Secrets d'histoire			:45 Châteaux	Quand le monde bascule		le journal /:20Afrique	:35 Le sexe autour du monde "Argentine"		:35 J'ai vu changer la Terre		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Série Montréal	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Le tatoué" ('68) Jean Gabin, Louis de Funès.				Infopublicité	

Mardi 1 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Providence		Trauma "Tolérance et rigidité"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Bébés animaux "La péninsule de Valdès"		Tous à poils!		Le sexe autour du monde "Inde"		ADN	:45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 Secrets d'histoire			:15 Châteaux	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Caméra café	Les Gags	Dr House "Wonder Cuddy"		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Le tombeur de ces dames" ('61) Helen Traubel, Jerry Lewis.				Infopublicité	

Mercredi 2 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "L'ombre de Dracula"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "L'ombre de Dracula"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples du monde	Les carnets du Bourlingueur			Les Bougon "Fiction ou réalité"		Partir Autrement		le journal /:20Afrique	:35 "Home Sweet Home" ('08) Patrick Chesnais, Judith Godrèche.			:15 Climax	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Les rois mages"		Ça va chauffer		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le match	:15 "Loverboy" ('89) Kate Jackson, Patrick Dempsey.				:15 Infopublicité	

Jeudi 3 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Se retirer d'Afghanistan"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Se retirer d'Afghanistan"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Le peuple du Mékong		Envoyé spécial				Le sexe autour du monde "Inde"		le journal /:20Afrique	:35 La grande librairie		:35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		Série Montréal "La semaine du match"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Laura Cadieux...la suite" ('99) Pierrette Robitaille, Ginette Reno.				:15 Infopublicité	

Vendredi 4 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur "Spéciale 100e"		Krach: La crise "Des lendemains incertains"		Le Téléjournal		Nouvelles sports /:15 Le Téléjournal		:15 Les lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Jeju/ Corée du Sud"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Jeju/ Corée du Sud"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	J'ai vu changer la Terre		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		le journal /:20Afrique	:35 Les Bougon "Fiction ou réalité"		:35 Le peuple du Mékong		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Casino" Les hauts et les bas d'un directeur de casino à Las Vegas au début des années 70. ('95) Joe Pesci, Sharon Stone, Robert De Niro.					

Samedi 5 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Oniva	Ricardo	Téléjournal Midi	Un monde de passions		Au secours	Ski acrobatique Championnats du Monde FIS Deer Valley, Utah			Tellement sport	Génies en herbe: L'aventure	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Super flics "Café"	:55 Reflets Sud	.50 Rugby Championnat Scot./Fra.		50 Rugby Championnat Scotland c. France RBS6 Pt. 2 de 2			30 millions d'amis		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk fait de la résistance"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner /:45 "Les remplaçants" ('00) Brooke Langton, Keanu Reeves.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	En direct de l'univers Invité(es): Benoît Brière		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "Avec ou sans enfant?"		Téléjournal	:25Nouv.Sports/Un soir	05 Infoman	:35 3600 secondes d'extase		:35 "Plan de vol" ('05) Peter Sarsgaard, Jodie Foster.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Néo-Grano"	Découverte		Téléjournal	Naufragés des villes "L'itinérance"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	.55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Les années bonheur "Linda Lemay"					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Le dernier essai" ('05) Chris Rock, Adam Sandler.				:45 "L'esprit d'une équipe" ('06) Matthew Fox, Matthew McConaughey.					:15 TVA nouvelles	:45 "Les héros du foot" L'entraîneur d'une équipe de football de Miami connaît une fin de saison mouvementée. (Sport,1999) Jamie Foxx, Cameron Diaz, Al Pacino.						

Dimanche 6 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Aventures Tintin 1/2	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Les grandes entrevues Invité(es): Florence Foresti			Six dans la cité		Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Néo-Grano"	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		le journal/ :10Géopolit	7 jours sur la planète	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche!			.10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"French Kiss" ('95) Kevin Kline, Meg Ryan.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner /:45 "Les Boys IV" ('05) Pierre Lebeau, Rémy Girard.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	:45 Nouv. sports	.55 Studio 12		:55 Krach: La crise		.55 "Séraphin: Un homme et son péché"	
RDI	Enquête		Le journal RDI	Antarctique	Krach: La crise "Des lendemains incertains"		Téléjournal	Artisans changement "Le salaire de l'espoir"		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Néo-Grano"	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"L'avocat" ('10) Gilbert Melki, Benoît Magimel.			:45 Un regard	Cinémas, le magazine		le journal /:20Afrique	:35 À table	05 Arte reportage	.50 Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés.				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	Juste Pour Rire: Gala "Grégory Charles"		La série Montréal-Québec "Match 3" Le match est disputé à Montréal.					TVA nouvelles	"L'Abysse" ('89) Mary Elizabeth Mastrantonio, Ed Harris.					:15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

MÉCÉNAT

L'art de la stabilité

Après avoir soutenu les organismes culturels de la province pendant près d'une décennie, Arts Stabilization Manitoba Inc. entrevoit sa fin.

Paul RUBAN

Un organisme qui veillait à la prospérité des arts au Manitoba est sur le point de s'éclipser.

Un noyau de poids lourds du monde des affaires et du droit de Winnipeg, dont Arthur Mauro, Harold Buchwald et Hartley T. Richardson, s'était réuni à la fin des années 1990 pour donner naissance à un organisme de mécénat artistique.

Baptisée Arts Stabilization Manitoba Inc. (ASM), l'initiative visait à donner aux organismes culturels et artistiques du Manitoba les ressources et l'expertise nécessaires pour assurer leur pérennité à long terme.

« Les fondateurs d'ASM avaient à cœur le bien-être de leur communauté, relate le président actuel d'ASM, Michel Lagacé. Ils comprenaient que l'essor économique de Winnipeg et du Manitoba passait, entre autres, par un endroit où il faisait bon vivre et notamment par un milieu artistique dynamique. »

Le programme, né officiellement en 2000, cherchait surtout à améliorer la gestion financière des organismes artistiques et d'en améliorer la bonne gouvernance.

« Une fois qu'un organisme était admis dans le programme, ASM lui offrait une évaluation complète, de domaines allant du marketing à la gestion, explique Michel Lagacé. Après avoir reçu le rapport des évaluateurs, l'organisme était tenu à élaborer un plan stratégique, un plan d'affaires ainsi qu'un budget sur trois ans. »

En contrepartie, ASM s'engageait à lui verser une somme allant parfois jusqu'à 500 000 $ sur cinq ans, qui serait ensuite utilisée comme fonds de roulement permanent, soit une sorte de ligne de crédit interne.

D'une valeur totale de 5,6 millions $, ASM a été financée par les trois paliers de gouvernement (2,9 millions $), ainsi que par le secteur privé (2,7 millions $).

Les organismes ayant bénéficié du soutien du programme vont de l'Orchestre symphonique de Winnipeg à Rainbow Stage, en passant par de plus petites associations comme le Golden Prairie Arts Council, à Carman, ou encore le Musée de l'agriculture du Manitoba, à Austin.

S'il existe depuis déjà plus d'une décennie, ASM mettra fin à ses activités en 2011.

« Dès le début, le programme était voué à disparaître, fait savoir Michel Lagacé. On ne voulait pas être là pour tenir la main des organismes pour toujours. Une fois que les derniers chèques seront signés, on fermera donc boutique. »

Le Cercle Molière compte parmi les différents organismes ayant bénéficié du programme ASM. Bien que la compagnie de théâtre n'ait pas eu à changer fondamentalement son *modus operandi*, ASM lui a permis « de prendre conscience de l'importance d'une meilleure communication interne et d'améliorer l'efficacité du conseil d'administration, selon la directrice administrative du Cercle Molière, Aline Campagne. Ça nous a aidés à prendre un certain recul, et de remettre en questions certaines choses pour mieux opérer par la suite ».

« Ça nous a aussi confortés dans certains domaines qu'on faisait déjà très bien, comme le marketing et la publicité », précise-t-elle.

Pour la directrice générale du Musée du Manitoba, Claudette Leclerc, le fonds que son organisme a reçu grâce à ASM lui permet de « réduire sa dépendance à une ligne de crédit bancaire. » Le musée a reçu 500 000 $ en octrois grâce au programme.

« On savait qu'il y avait besoin de travailler sur certains domaines, admet-elle. Le fait d'avoir une évaluation menée par un tiers parti indépendant nous a aidés. Le programme a cristallisé pour nous l'importance, par exemple, de dresser un plan basé sur nos priorités. »

Claudette Leclerc voit d'un œil favorable l'initiative qu'est ASM, et croit qu' « il est dommage qu'elle tire à sa fin. » Elle rappelle que tout conseil d'administration change forcément, et qu'il y a là une possibilité que le « savoir » dont a bénéficié son organisme grâce à ASM ne soit pas transmis.

L'ASM a cependant créé un fonds permanent de 1 million $ avec la Winnipeg Foundation, qui devrait continuer « à encourager les organismes à maintenir leur bonnes pratiques, selon Michel Lagacé. Ce sera une façon de perpétuer le travail qu'ASM a fait, même s'il disparaîtra. »



photo : Paul Ruban

Le président d'Arts Stabilization Manitoba Inc., Michel Lagacé.

BUDGET MUNICIPAL

Winnipeg vise la sécurité

Le Comité de direction de la politique de la ville de Winnipeg a présenté son Plan préliminaire de l'investissement capital pour 2011-2016. Ce plan propose un budget de 2,2 millards $ qui sera dépensé sur 6 ans. Le maire Sam Katz assure dans un communiqué que « ce budget se concentre sur les domaines prioritaires des Winnipégois », mais il reconnaît aussi que la Ville doit continuer à relever les défis de grandes infrastructures avec des revenus limités. La Ville est confrontée à l'une des années les plus difficiles sur le plan financier.

La grande priorité de ce plan est d'investir dans l'infrastructure de sécurité publique. Lors de consultations, les citoyens de la ville ont clairement exprimé que la sécurité était primordiale. Le budget proposé inclut alors de nouvelles casernes de pompiers et un nouveau poste de police au centre-ville. Parmi les points importants du plan, notons un investissement de 905,5 millions $ pour des projets de traitement des eaux usées, 422,4 millions $ pour les routes et les ponts et 210,2 millions $ pour les parcs, les infrastructures communautaires et des équipements.

Le politologue Raymond Hébert explique que les infrastructures de la ville de Winnipeg continuent à se détériorer. « Encore une fois cette année, il n'y a pas suffisament d'argent pour maintenir et développer les infrastructures vitales comme les rues et les ponts, » dit-il. Il ajoute que « ce manque d'argent s'explique par plusieurs facteurs, notamment un sous-financement de la part du gouvernement provincial et le refus des politiciens d'augmenter la taxe de vente et les impôts fonciers de Winnipeg ».

Le Comité de direction de la politique présentera ses recommandations finales pour le budget capital le 16 février.

M.-C. B.

ADJOINT ADMINISTRATIF OU ADJOINTE ADMINISTRATIVE BILINGUE
Services en langue française

Winnipeg Regional Health Authority
Office régional de la santé de Winnipeg

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Relevant de la directrice régionale des Services en langue française, la personne choisie offrira un soutien administratif à l'équipe régionale des services en langue française.

QUALITÉS REQUISES :

- Aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé.
- Diplôme d'études secondaires ou équivalent; exigence de formation structurée en vue d'acquérir des compétences pratiques en travail de bureau.
- Trois à cinq années d'expérience directement pertinente au poste.
- Excellente capacité de communication orale et écrite en anglais.
- Compétences en systèmes informatisés (Microsoft Word, Excel, PowerPoint et Access) sont essentielles.
- Vitesse de saisie au clavier de 65 mots/minute.

Salaire : 21,05 $ à 24,56 $ de l'heure

Date limite des demandes : le 31 janvier 2011
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca/fr


Winnipeg Regional Health Authority — Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health — À l'écoute de notre santé


Winnipeg Regional Health Authority — Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health — À l'écoute de notre santé

Coordonnateur/coordonnatrice des ressources

Poste temporaire à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

La Faculté d'éducation et des études professionnelles du COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE ouvre deux postes de professionnelles ou de professionnels enseignants dont un menant à la permanence et l'autre à terme (renouvelable).

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique donnés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre aussi le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

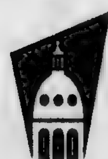
La Faculté d'éducation et des études professionnelles du Collège universitaire de Saint- Boniface est donc à la recherche d'une personne ayant de riches expériences dans l'enseignement et ce, plus particulièrement dans le domaine de langue, littératie et curriculum.

Responsabilités générales :
- enseignement de cours au niveau du baccalauréat en éducation (ce/qui pourrait inclure Méthodologie générale, Stages et séminaires, Éducation française en contextes minoritaire et d'immersion);
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes lors de stages pratiques;
- gestion d'un programme stratégique de recherche;
- participation aux activités de la Faculté;
- services à la communauté.

Formation, habiletés et expériences recherchées :
- un doctorat en éducation (Veuillez noter que les candidates et candidats titulaires d'une maîtrise en éducation seront considérés);
- une riche expérience dans l'enseignement;
- une variété d'expériences professionnelles;
- connaissance étendue du milieu scolaire francophone en situation minoritaire;
- de l'entregent et une aisance à communiquer efficacement;
- d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- une excellente connaissance du français et de l'anglais oral et écrit.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur (Veuillez noter qu'un prêt de service sera considéré pour combler l'un ou l'autre des postes)

Entrée en fonctions : le 1er août 2011
Veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard le vendredi 25 février 2011 à:





Madame Nicole P. Legal
Adjointe administrative, Bureau du doyen
Faculté d'éducation et des études professionnelles
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 302
Télécopieur : 204-233-0217
nlegal@ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Stéfan Delaquis (Doyen au 204-233-0210, poste 302, ou Gestny Ewart (Vice-doyenne) au 204-233-0210-poste, 456 ou envoyer un courriel à sdelaquis@ustboniface.mb.ca ou gewart@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca** ou **promotions@la-liberte.mb.ca**

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**.
(par écrit et payées d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

L'**Assemblée communautaire fransaskoise (ACF)** entité gouvernante et porte-parole de la communauté fransaskoise est à la recherche d'une **direction générale**.

La direction générale (DG) de l'ACF relève du comité exécutif et des députées et députés communautaires. Dans ce poste :

- vous supervisez les activités et dirigez la planification stratégique de l'organisme qui établit clairement les priorités de la communauté fransaskoise;
- vous faites preuve d'une gestion financière et d'une gouvernance sages, dans ce rôle crucial et visible;
- vous avez une connaissance pertinente des communautés en situation minoritaire et des partenaires et organismes du réseau de la francophonie canadienne;
- vous avez une bonne compréhension du programme politique du gouvernement fédéral relatif aux langues officielles;
- la maîtrise des deux langues officielles serait préférable pour ce poste.

Vous possédez un diplôme universitaire en administration ou en sciences sociales ou un minimum de 5 ans d'expérience ou une combinaison de formation et d'expérience jugée pertinente pour le poste.

Le salaire pour ce poste est établi selon les qualifications, l'expérience et l'échelle salariale en vigueur. L'ACF dispose d'une gamme d'avantages sociaux compétitifs. Une entrée en fonction rapide est souhaitée.

Faites parvenir votre curriculum vitæ **au plus tard le 11 février 2011** à l'adresse ci-dessous en inscrivant : **Concours DG-ACF**



Comité de sélection
Attention : Paul Heppelle, président de l'ACF
2445 — 13e avenue, bureau 101
Regina, Saskatchewan S4P 0W1

Télécopieur : **306-781-7916** • **Courriel** : acf@sasktel.net • Site internet : www.fransaskois.sk.ca

Ce poste s'adresse aux hommes et aux femmes.
L'ACF vous avise que seules les personnes ayant été sélectionnées seront contactées.



Le Groupe Investors est un chef de file du secteur des services financiers personnels au Canada et il se consacre à l'établissement de relations durables avec ses clients. Voici votre chance de vous tailler une carrière au sein d'une organisation de premier plan où vous pourrez apprendre, croître et prospérer sur les plans professionnel et personnel.

Notre vision : être la meilleure entreprise de services financiers en mesure de répondre aux besoins à long terme des Canadiens.

Au Groupe Investors :

- Nous établissons des liens avec des clients de tous les horizons en leur offrant **une planification complète.**
- Dans toutes nos activités, nous faisons **preuve de diligence**.
- Nous pratiquons le respect mutuel et le respect des collectivités que nous servons parce que nous sommes **des gens de cœur.**

Si notre vision et nos valeurs sont aussi les vôtres, nous vous invitons à postuler.

SPÉCIALISTE EN MARKETING – CONFORMITÉ DES COMMUNICATIONS PUBLICITAIRES

Nous sommes à la recherche d'un ***spécialiste en marketing – Conformité des communications publicitaires*** pour se joindre à notre équipe du service de Marketing national à Winnipeg. Le service de Marketing national est responsable de la création et de la mise en place de la stratégie de l'entreprise en ce qui a trait au marketing à l'échelle nationale et au marketing de grande région. Le spécialiste en marketing – Conformité des communications publicitaires est un collaborateur de premier plan qui s'assure que les conseillers du réseau disposent de tous les outils et du matériel de communication publicitaire nécessaires pour répondre aux besoins des clients, et pour respecter les exigences en matière de conformité, établies par les différents organismes de réglementation, et les politiques de l'entreprise. Le candidat assure la gestion du processus d'approbation des communications publicitaires, y compris la surveillance, l'examen et la correction des demandes de communication.

Aptitudes requises : Avoir un minimum de 2 années d'expérience dans un environnement d'affaires, de préférence dans le secteur des services financiers, et un diplôme d'études postsecondaires dans un domaine pertinent; pouvoir communiquer oralement et par écrit en français et en anglais et maîtriser les applications suivantes : Word, Excel, PowerPoint, Publisher, Adobe Acrobat et Outlook; avoir une aptitude éprouvée à communiquer efficacement, oralement et par écrit; avoir un excellent sens de l'organisation et la capacité de traiter des priorités qui changent fréquemment. La connaissance de la réglementation et des exigences en matière de conformité serait un atout.

Voici votre chance de vous tailler une carrière au sein d'une organisation de premier plan où vous pourrez apprendre, croître et prospérer sur les plans professionnel et personnel.

Si notre vision et nos valeurs sont aussi les vôtres, nous vous invitons à postuler. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et votre lettre de présentation sous pli confidentiel au plus tard le 15 février 2011, à l'adresse suivante : Groupe Investors, Service des ressources humaines, 444, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba), R3C 3B6, ou par courriel à : resumes@investorsgroup.com.

Nous remercions tous les postulants, mais nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus.

www.groupeinvestors.com

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



Professeure ou professeur en administration des affaires
(Poste à terme, 1 an)
Collège universitaire de Saint-Boniface
Faculté d'éducation et des études professionnelles

Exigences

- Maîtrise ou Doctorat (Ph.D.) de préférence en administration des affaires (complété ou sur le point de l'être);
- Spécialisation dans un domaine de l'administration des affaires;
- Expérience en enseignement universitaire;
- Aptitudes à la recherche;
- D'excellentes aptitudes pour le travail en équipe;
- Une excellente connaissance du français et de l'anglais oral et écrit.

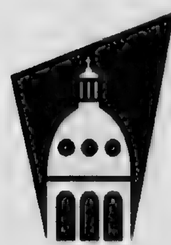
Profil du poste
La candidate ou le candidat devrait être en mesure d'enseigner des cours dans divers domaines parmi les suivants :

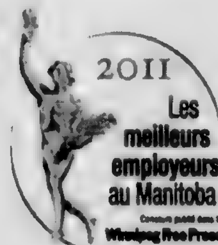
- Management des organisations;
- Gestions stratégique des organisations;
- Gestions stratégiques des organisations à but non lucratif;
- Gestion des ressources humaines.

Rémunération : Selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 1er août 2011

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ et demander à trois répondants de faire parvenir une lettre de recommandation au plus tard le 25 février 2011 à :





Monsieur Stéfan Delaquis, Doyen
Faculté d'éducation
et des études professionnelles
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217
sdelaquis@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES DEMANDÉS – TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

Idéal pour les parents à la maison, les retraités et les professionnels à domicile.

Vous pouvez postuler en vue d'une présélection sur notre site web à **www.firststudentcanada.com,** par téléphone au **204 257-0696** ou par courriel à **brett.harris@firstgroup.com**

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi



First Student Canada

233-ALLÔ



OFFRE D'EMPLOI

Le 233-ALLÔ recherche des candidats pour la ligne téléphonique d'information du Festival du Voyageur ainsi que pour le centre d'information du Parc du Voyageur.

Responsabilités :

Répondre aux appels téléphoniques et/ou aux demandes d'information concernant le Festival du Voyageur.

Compétences recherchées :

- Capacité de très bien communiquer en français et en anglais
- Entregent et sens de l'organisation
- Connaissance du Festival du Voyageur et de la communauté francophone
- Souci de la qualité du service à la clientèle
- Ponctualité

Durée de l'emploi : 18 au 27 février 2011

Salaire horaire : 12, 00 $

De génération en génération



Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae (*avant le 31 janvier 2011*) à l'attention de :

Stéphanie Dupuis; 147, boulevard Provencher, unité 106; Saint-Boniface (MB); R2H 0G2; 233-ALLÔ (2556)

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

Commis de bureau • bilingue
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
joanne.r@prtranslation.com
Télécopieur :
237-9997



OFFRE D'EMPLOI

Agent/Agente de liaison du développement économique rural

(Poste contractuel à temps plein)

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'un(e) employé(e) contractuel(le) pour occuper la fonction de correspondant permanent du CDEM auprès des municipalités bilingues. La connaissance des communautés et des municipalités bilingues du Manitoba serait un réel atout.

Compétences recherchées :

- posséder un diplôme postsecondaire en administration des affaires ou présenter une combinaison d'expériences pertinentes.

Salaire : Jusqu'à 45 000 $ CAD par an en fonction des qualifications et de l'expérience professionnelle.

Date de fin de contrat : 31 mars 2011 avec possibilité de prolongation du contrat jusqu'au 31 mars 2012.

Pour plus d'information voir **www.cdem.com**

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Élections Canada recherche un *directeur du scrutin*

pour la circonscription de :
• Provencher

Une bonne occasion de servir la démocratie





Le directeur du scrutin est responsable de l'administration du processus électoral dans la circonscription fédérale où il est nommé. Il assume des fonctions variées, motivantes et utiles. Il doit posséder de l'expérience en gestion et de bonnes compétences en gestion de projets, en finance et en ressources humaines. Enfin, il doit être capable d'utiliser un ordinateur.

Pour être admissible au poste de directeur du scrutin, vous devez :
- être citoyen canadien;
- être âgé d'au moins 18 ans;
- résider dans la circonscription où vous souhaitez être nommé.

Le directeur du scrutin est nommé pour un mandat de 10 ans. Il doit veiller à l'intégrité du processus électoral et rester non partisan pendant toute la durée de son mandat.

Le directeur du scrutin travaille habituellement dans son secteur de résidence habituelle. Par contre, pendant l'élection, il peut arriver exceptionnellement qu'il soit appelé à installer son bureau et à travailler dans un autre secteur, où une proportion accrue de la population pourra être desservie. Dans ce cas, ses frais de réinstallation temporaire seront payés par Élections Canada.

La rémunération est fixée par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 21 500 $ pour une période électorale. Le taux horaire est présentement établi à 45,32 $ pour les affectations spéciales (environ 200 heures par année) en période non électorale. Ces honoraires peuvent être révisés annuellement.

Sur le site Web d'Élections Canada, à www.elections.ca, cliquez sur « Directeur du scrutin » pour télécharger le formulaire de demande d'emploi, la description de poste et d'autres documents utiles. Pour plus de renseignements, ou pour obtenir copie de ces documents, vous pouvez également composer le 1-800-463-6868.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le mercredi 2 février 2011, à minuit.

This employment ad is also available in English at www.elections.ca.

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

LA DIVISION SCOLAIRE DE
BRANDON

est à la recherche de NOUVEAUX enseignant(e)s pour :

l'immersion française

pour l'année scolaire 2011-2012

Postes permanents et temporaires disponibles dans les domaines suivants :

- ✓ Niveau élémentaire, intermédiaire et secondaire
- ✓ Immersion française – voie unique
- ✓ Immersion française – double voie

Visitez notre site Internet pour plus d'informations ainsi que pour faire une demande d'application.

Les demandes doivent avoir le numéro de référence #1101500.

www.brandonsd.mb.ca



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE : **Adjoint(e) culturel • 20 heures semaine**
Secteur de la programmation
et des services aux élèves
Contrat temporaire

OÙ : Bureau divisionnaire
PERSONNE CONTACT : René Déquier, directeur général adjoint
TÉLÉPHONE : 878-9399
DATE LIMITE : 1er février 2011

POSTES : **Enseignant(e) matières variées**
Contrat permanent 50 %
et contrat temporaire 50 %

Enseignant(e) matières variées
Contrat temporaire 100 %

OÙ : École Jours de Plaine
PERSONNE CONTACT : Léah Delaurier-Bray, directrice par intérim
TÉLÉPHONE : 447-3364
DATE LIMITE : 1er février 2011

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



PETITES ANNONCES

VOYANTES

Claudette 48 ans d'expérience en Voyance, Tarot et Numérologie, Francine 45 ans d'expérience et Marie-Huguette 43 ans d'expérience.

Vous serez surpris par la qualité exceptionnelle du service et de l'extrême précision de nos prédictions. Amour, Argent, Santé. 3,79 $ /min. 1-900-451-5276.

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, nº 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7 Perte de poids

EMPLOI

MOMS EARNING MORE
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
Visitez www.Danie.momserningmore.com ou (780) 459-6483

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues

contactez-nous

237-4823 ou 1 800 523-3355



Le chemin de fer de l'Amérique du Nord

Vous cherchez une entreprise qui va de l'avant?

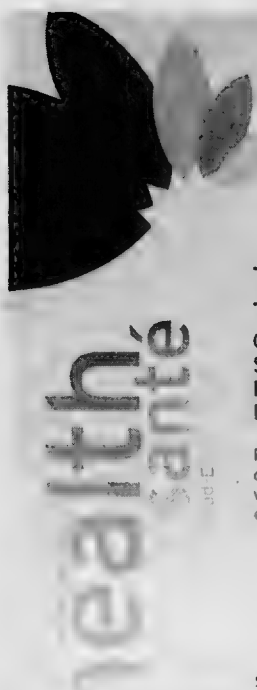
Le CN est une entreprise avec un passé riche et un futur exceptionnel. Nous sommes prêts à accueillir ceux dont la passion, l'énergie et la détermination contribueront à notre équipe gagnante! Nous sommes à la recherche de candidats pour les postes suivants dans notre service technique :

Agent à l'entretien de la voie
Mot-clé 11-0035

Apprenti, Signalisation et communication
Mot-clé 11-0038

Le CN souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite tous les candidats compétents à soumettre leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue.

Joignez-vous à l'équipe! Postulez en ligne dès maintenant : www.cn.ca/carrieres



Thrive, prospérer

Travailleur.euse en santé mentale – services aux adultes

Centre de services communautaires
Saint-Pierre-Jolys
Bilingue, Terme d'un an, temps partiel, 0.5 ETP
Date de clôture : le 2 février 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse electronique hr@sehealth.mb.ca.



South Eastman Health
Santé Sud-Est

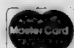
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

RECHERCHE

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgés de 55 +. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.
978-

DIVERS

UNE GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920.
975-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

COUVERTURES HBC différentes couleurs ainsi que manteaux voyageur, adultes et enfants. Pour plus de détails contactez Jeannine au 783-1352.
977-

À LOUER

AULNEAU ET DESPINS : Appartement d'une chambre à coucher en face du CUSB. Disponible le 1er février. 665 $/mois services compris. Composez le 770-4912.
976-

Nécrologies

Jules Lafond



Le 24 décembre 2010, à l'Hôpital Victoria, est décédé Jules Lafond à l'âge de 77 ans.

Jules laisse dans la peine son épouse Paulette (Joyal), sa fille Julie (David Warren) et ses deux petits-fils Adam et Ryan, ses deux sœurs Géralda et Marcelle, et son frère Claude (Dora). Il sera aussi regretté par les membres de la famille Joyal et de ses bons amis. Il fut précédé par ses parents Charles et Julia Lafond, son frère Roland, sa belle-sœur Doris Despins et deux beaux-frères France (Benny) Pichette et Noël Trudeau.

Jules est né à La Salle Manitoba le 13 mai 1933. Il a passé une bonne partie de sa vie à la ferme paternelle. Il était un amant de la nature, mais il a aussi connu les durs labeurs associés à une ferme laitière et à la vie d'un cultivateur.

Suite à la vente de la ferme il s'est établi à Saint-Norbert. Il a dû faire l'apprentissage de nouveaux métiers, mais c'est à titre de concierge, au Chalet de Saint-Norbert, qu'il fut reconnu pour son grand dévouement. Il s'est acquitté de ses responsabilités avec diligence et bienveillance et il a répondu généreusement aux multiples besoins des résidents. C'est aussi avec un don de soi remarquable qu'il s'est dévoué pour sa famille et pour les personnes qui avaient besoin d'un coup de main.

Grâce à l'invitation de son neveu, André, Jules a eu le bonheur de retrouver ses amours d'antan de la ferme paternelle. Que d'heures il a consacrées pour entretenir et embellir cette terre bénie de son enfance.

Quelle fierté il éprouvait pour ses trésors de jumeaux, ses « deux p'tits gars ».

Que de voyages il a fait à Kelowna afin d'avoir la joie de mieux les connaître et de les choyer de son amour de « pepère ».

La famille tient à exprimer de tout cœur sa gratitute et son appréciation au docteur Brian Sharkey pour sa compassion et ses soins exceptionnels ansi qu'au personnel dévoué de l'Hôpital Victoria.

La messe des funérailles a été célébrée le jeudi 30 décembre à 14 h en l'Église de Saint-Norbert présidée par les abbés Nelson Londoño et Antoine Vo Van Hoa. L'inhumation à suivi la messe.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



George Grenier





Sous l'œil veillant du Seigneur, George Grenier, âgé de 83 ans, rendit son dernier soupir le jeudi 6 janvier 2011. Il laisse derrière lui son épouse, Irène (née Jungmann), ses huit enfants et leurs conjoint(e)s Adrien (Claire), Donat (Lorraine), Annette (Claude), Louise (Cyrille), Maurice (Susan), Simone (Emile), Lucien (Suzelle) et Alexandre (Evelyne), une trentaine de petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants, en plus de ses frères et sœurs, Joseph (Rolande) Grenier, Paul (amie Florence) Grenier, Hubert (Stella) Grenier, Rosaire (amie Jeanette) Grenier, Norbert (Loraine) Grenier, Alphonsine Mondor, Alexandrine (Robert) Gérardy, Laurette Fontaine, Esther (Louis) Gagnon, Denise (Adelard) Tourond, son beau-frère, Denis Comeault, en plus de sa belle-sœur, Phyllis Jungmann.

L'importance que George mettait sur la famille a joué un précieux rôle dans sa vie et dans celles des gens qui l'entouraient. On travaillait ensemble, mais bien plus, on s'amusait ensemble. Fermier et bûcheron de carrière, George s'amusait à jouer au baseball comme passe-temps, un sport pour lequel il avait développé une grande appréciation et qu'il a joué pendant plusieurs années. Toutefois, son appréciation du sport ne se comparait nullement à l'amour qu'il possédait pour sa femme, elle qu'il épousa le 27 mai 1952. Tout simplement, George aimait la vie et cela se reflétait dans son caractère musical. Sa voix fredonnante avait souvent comblé des silences dans le foyer Grenier et George a su léguer avec ferveur son amour du chant à sa famille. C'est d'un coeur lourd que nous disons adieu à George, dad, pépère. Que l'écho de ses chantonnements demeure toujours dans nos esprits.

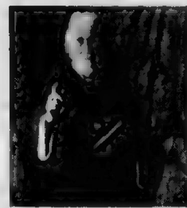
La famille Grenier aimerait remercier le personnel de l'hôpital de Sainte-Anne pour leur travail ardu et leur compassion lors de ces temps difficiles ainsi que les services funéraires Birchwood Funeral Chapel.

Une célébration de la vie de George eut lieu le mercredi 12 janvier 2011 en l'Église catholique Saint-Joachim à La Broquerie, suivie de l'enterrement au cimetière de Saint-Labre.

La famille Grenier vous invite à faire un don à la Fondation des maladies du cœur en composant le (204) 949-2000.



Monsieur l'abbé Lionel Bouvier



L'abbé Lionel Bouvier a complété son pèlerinage terrestre le 12 janvier 2011 et atteint le but ultime de toute sa vie : entrer dans la Maison du Père.

Le fils d'Albert Bouvier et de Diane Huberdeau naquit en 1927 à Saint-Boniface, où il fit toutes ses études : Maison Chapelle (1933-1935), École Provencher (1935-1940), Collège des Jésuites (1940-1948) et Grand Séminaire de Saint-Boniface (1948-1952). Sa scolarité effectuée en français dans sa ville natale constituait pour lui une solide source de fierté. Dès sa jeunesse, le milieu bonifacien lui permit d'entendre des signes de son appel à la prêtrise.

L'abbé Bouvier fut ordonné par Mgr Georges Cabana en 1952. Il entama sa vie sacerdotale en qualité de vicaire à Saint-Pierre (1952) et à Holy Cross (1953). Mgr Maurice Baudoux, nouvel archevêque de Saint-Boniface, l'envoya en Saskatchewan à Vonda et Saint-Denis (1954). Puis, reconnaissant son dynamisme et ses talents d'organisateur, Mgr Baudoux lui confia la direction de l'Action catholique jusqu'en 1959. Ce travail le mit en contact avec toutes les écoles du diocèse, leurs enseignants et la plupart des organisations catholiques.

L'abbé Bouvier devint curé de Saint-Émile au début de 1960, succédant à Mgr Antoine d'Eschambault, l'historien et parrain du poste CKSB. Le jeune curé sut vite obtenir l'adhésion de ses paroissiens. En effet, dès 1960, il put fonder une école paroissiale. Fort de son éducation par les Jésuites, l'abbé choisit comme devise : Laudate Pueri Dominum, c'est-à-dire : « Que les enfants louent le Seigneur ». Dans le même élan initial imprimé par le nouveau curé, Saint-Émile se donna aussi une église neuve.

C'est en 1963 que ses talents de leader doté d'une belle vivacité d'esprit se révélèrent pleinement lorsqu'il reçut l'appui de six familles et de leurs 21 enfants qui entreprirent une grève extraordinaire de trois mois et demi afin d'obtenir du gouvernement provincial la gratuité des manuels et du transport scolaire. Cette action menée par la base est restée unique dans les annales scolaires en Amérique du Nord. Elle est détaillée dans la biographie de Laurent Desjardins, publiée en 2008 par les Éditions du Blé.

La nomination de l'abbé Bouvier à la cure de Saint-Pierre en 1966 coïncida avec une période tumultueuse dans l'Église, suite au Concile œcuménique Vatican II. Malgré la contestation de son leadership par une minorité tapageuse, il parvint à conclure le projet de construction d'une nouvelle église, projet mis en route par son prédécesseur. Son sens de l'humour, alimenté par une foi sans faille, lui permit de traverser l'épreuve sans entretenir de ressentiments.

Suite à de graves ennuis de santé, l'abbé Bouvier conclut en 1986 son ministère à Saint-Pierre; vingt années durant lesquelles son constant souci fut, spécialement au fil d'homélies longuement mûries, de montrer aux fidèles « que nous sommes gagnants quand nos vies sont orientées vers le Christ ».

Son goût inné de l'aventure, des voyages et des rencontres humaines l'entraîna jusqu'à la paroisse de St. Bonaventure, dans la ville californienne de Huntington Beach. Encore une fois durant vingt ans, entre 1989 et 2009, il apporta fidèlement son aide durant six mois de chaque année. Face à ses paroissiens américains, Father Lionel cultiva son don de la formule. Son style direct, son joyeux « Praise The Lord! » au début de la messe, qu'il présentait comme « une rencontre avec Jésus », lui attira une chaleureuse considération. À son départ bien fêté, le curé Bruce Patterson souligna « sa passion du Christ, de l'Église et de l'Eucharistie ».

Doté d'un amour de la vie à toute épreuve, car il se sentait profondément aimé de Dieu, l'abbé Bouvier sut pendant presque 59 années de sacerdoce donner la mesure de sa véritable identité : témoin du Dieu vivant. Sa sœur Stella et son frère René le précédèrent dans la Maison du Père. Il laisse dans le deuil une nièce, quatre neveux, sa sœur en Jésus-Christ Jacqueline Champagne et bien d'autres amis.

La famille souhaite remercier l'équipe des soins palliatifs de l'Hôpital Saint-Boniface pour son dévouement.

La messe des funérailles, présidée par Mgr l'archevêque Albert LeGatt, eut lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface. Les porteurs étaient Lucien et Germaine Lussier, Maurice Hébert, Robert Roy, Christian Benhamou et Bernard Bocquel.

L'abbé Bouvier a été inhumé au cimetière de la Cathédrale auprès de ses confrères prêtres.

La direction des funérailles fut confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Magella Turenne
(née Fontaine)

Le dimanche 16 janvier 2011, Magella est décédée paisiblement à l'hôpital général Victoria. Elle avait 80 ans.

Elle a été précédée de ses parents David et Laura (née Joyal) Fontaine, son mari bien-aimé André Turenne, ses frères et sœurs Marie-Rose Sabourin, Adélard, Paul, Hughes, Armand et Louise Hénault.

Se souviendront affectueusement de Magella ses enfants Monique (Bill) Rowson, Marcelle Turenne, Raymond (Gisele) et Lise (Jason Bell) Turenne; ses dix petits-enfants Joshua, Lisa, Erik, Christian, Devin, Elise, Nathalie, Carmen, Louise et Liam. Elle laisse aussi ses sœurs Yvonne Moore, Noëlla Laroche et Yvette Turenne, ainsi que son frère Laurent Fontaine, ses belles-sœurs Thérèse Fontaine, Alice Fontaine et Irène Bérard, ses beaux-frères Robert (Alice) Turenne et Jos Zabloski, et bon nombre de nièces, neveux, parents et amis.

L'incinération a eu lieu et la messe des funérailles a été célébrée le jeudi 20 janvier à 13 h à l'église catholique de Saint-Pierre, à Saint-Pierre-Jolys (Manitoba). L'enterrement aura lieu plus tard au cimetière paroissial.

Au lieu de donner des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à l'organisme caritatif de leur choix.

Que Dieu me donne la sérénité
D'accepter les choses
que je ne puis changer,
Le courage de changer les choses
que je peux,
Et la sagesse de faire la différence.

Pour exprimer vos vœux de condoléances rendez-vous à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Roger Brunel
24 février 1920 – 17 janvier 2011





Paisiblement, bien entouré de sa famille, le 17 janvier 2011, Roger François Brunel, de Saint-Boniface est décédé au Centre Taché, à l'âge de 90 ans.

Il laisse dans le deuil, Flore (née Parent), son épouse chérie de 62 ans de mariage; ses six enfants : Yves (Jacqueline), Diane (Frank), Alain (Lorna), Claude (Norma), Monique (Serge), Danilla (Glenn); 11 petits-enfants et six arrière-petits-enfants; ses sœurs Anna Enquist et Colombe Chabbert (Louis) et son frère Gilbert (Germaine) ainsi que ses belles-sœurs Antoinette Noonan et Isabelle Guïdi (Daniel) et plusieurs neveux et nièces. Il est prédécédé de ses parents Édouard et Alphonsine (Bourrier), ses frères Alphonse et Léon, sa sœur Mélina et quelques beaux-frères et belles-sœurs.

Roger est né à Saint-Lupicin, Manitoba. Il a travaillé pour la Compagnie Dominion Bridge en tant que soudeur, pendant plus de 40 ans. Il était très impliqué dans sa paroisse du Précieux-Sang et membre des Chevaliers de Colomb (Conseil Goulet). Il aimait beaucoup les rencontres de famille, les parties de cartes, les quilles, les voyages et le golf. Une belle âme, Roger, si gentil et si patient, était un mari et un père de famille très dévoué.

La famille voudrait exprimer ses sincères remerciements au personnel du Centre Taché 2ABC pour leur appui et leur compassion durant son séjour à cette résidence. Au lieu de fleurs, les gens sont invités à faire un don à une œuvre de charité de leur choix.

Une célébration en son honneur, a eu lieu en l'Église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny à Saint-Boniface, le samedi 22 janvier 2011 à 14 h, précédée d'un visionnement à 13 h 30.

Papa, tu seras toujours dans nos pensées et éternellement dans nos cœurs.

La direction des funérailles à été confiée au Salon Mortuaire Glenlawn 982-7550. www.glenlawn.ca

ÉGLISE CATHOLIQUE

Des vocations moins évidentes

L'archidiocèse de Saint-Boniface a créé une nouvelle commission pour la promotion des vocations.

Camille SÉGUY

L'archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur Albert LeGatt, l'affirme, le contexte socioculturel pour un prêtre a beaucoup changé en 50 ans et a affecté le nombre de vocations à la prêtrise.

« Entre les années 1920 et les années 1980, le nombre de séminaristes est tombé en flèche en Amérique du Nord, indique-t-il. Ça s'explique par un monde beaucoup plus sécularisé, avec beaucoup plus d'opportunités de travail pour les jeunes que la prêtrise. Il y a 50 ans, on disait que les hautes études, c'était soit avocat, soit docteur, soit prêtre. »

Ce n'était donc pas rare, voire même souhaitable dans une famille, d'envoyer l'un des fils au séminaire pour se préparer à la prêtrise. « C'était vu comme un idéal d'avoir un prêtre et des religieuses qui sortent de la famille », raconte Albert LeGatt, qui a été ordonné prêtre en 1983.

« Aujourd'hui, poursuit-il, ce choix de vie ne va plus de soi dans la société. Les futurs prêtres doivent faire face à un grand questionnement à l'intérieur, mais aussi de l'extérieur. »

Défis du passé

Monseigneur LeGatt rappelle toutefois que les vocations il y a 50 ans, notamment dans l'Ouest canadien, n'étaient pas non plus optimales.

« Certes il y avait suffisamment de prêtres pour l'ensemble du Canada il y a 50 ans, souligne-t-il, mais beaucoup de francophones dans l'Ouest venaient du Québec, et beaucoup d'anglophones venaient des provinces Maritimes. L'archidiocèse de Saint-Boniface manquait déjà de prêtres. »

Cinq décennies plus tard, ce n'est plus l'Est qui fournit le Manitoba en prêtres, c'est plutôt l'immigration. « Depuis 15 ans, on invite des prêtres de l'extérieur, notamment africains, vietnamiens ou philippins pour répondre au besoin de prêtres, indique Albert LeGatt. Le taux de pratique religieuse a descendu, donc on a moins besoin de prêtres qu'avant, mais on en manquait quand même. »

Les prêtres d'origine étrangère comptent pour environ un tiers des quelque 60 prêtres aujourd'hui actifs dans l'archidiocèse de Saint-Boniface. Certains ne sont que de passage, mais d'autres choisissent de s'installer au Manitoba.

Mission changeante

Avec la société changeante, la conception de la mission du prêtre a aussi été modifiée.

« L'essence de la mission reste la même à travers les âges, affirme Monseigneur LeGatt, mais les accents sont différents. Aujourd'hui, le plus important pour un prêtre est de savoir créer une communauté. Avant, l'accent était mis sur sa responsabilité liturgique et sacramentelle. Ça se retrouve dans la formation au Séminaire, moins concentrée sur la théologie et l'aspect intellectuel. »

Le prêtre d'aujourd'hui doit en effet, plus encore qu'avant, être compétent en communication, pour pouvoir garder une communauté de foi malgré l'individualisme et l'éclatement de la société. La communauté n'est plus un acquis.

Faire la promotion

Pour tenter de remonter le niveau des vocations locales, l'archidiocèse de Saint-Boniface s'est lancé dans des démarches de promotion d'une culture des vocations « au sens large, précise Albert LeGatt. Ça inclut donc la prêtrise ou la vie religieuse, mais aussi le mariage. L'idée est de s'ouvrir à ce à quoi Dieu nous appelle ».

Il remarque d'ailleurs que la croyance que les vocations ne concernent que la vie religieuse, et non le mariage, est fausse et repousse beaucoup de gens sans raison.

L'archidiocèse de Saint-Boniface vient donc de mettre sur pied une commission pour la promotion des vocations, qui a commencé à travailler dans les catéchèses, dans les paroisses et dans les différents mouvements de jeunes, de plus en plus nombreux.

« On veut apprendre aux jeunes à entendre l'appel de Dieu, à prier pour le discerner », explique Monseigneur LeGatt.

Entre autres, la commission organise une soirée de prière et de témoignages le 2 février prochain à la Cathédrale de Saint-Boniface, où « les mouvements de jeunes et les religieux pourront se rencontrer, échanger et prier ensemble, annonce Albert LeGatt. C'est important, car beaucoup de jeunes n'ont plus aucun contact avec les religieux. Avant, ils étaient dans les écoles et les hôpitaux, mais plus maintenant ».

La commission s'assurera aussi de se faire connaître auprès des jeunes qui partent aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), en août 2011 à Madrid.

« C'est très important car il y a une forte corrélation entre les JMJ et les vocations religieuses, affirme Albert LeGatt. Après les JMJ de Toronto en 2002, on a enregistré une augmentation des entrées au séminaire.

« La situation n'est pas désespérée, conclut-il. Le nombre de vocations à la prêtrise est en train de remonter un peu en Amérique du Nord. Ça va venir des mouvements de jeunes. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______________ Expiration : ______

❒ MasterCard : ______________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

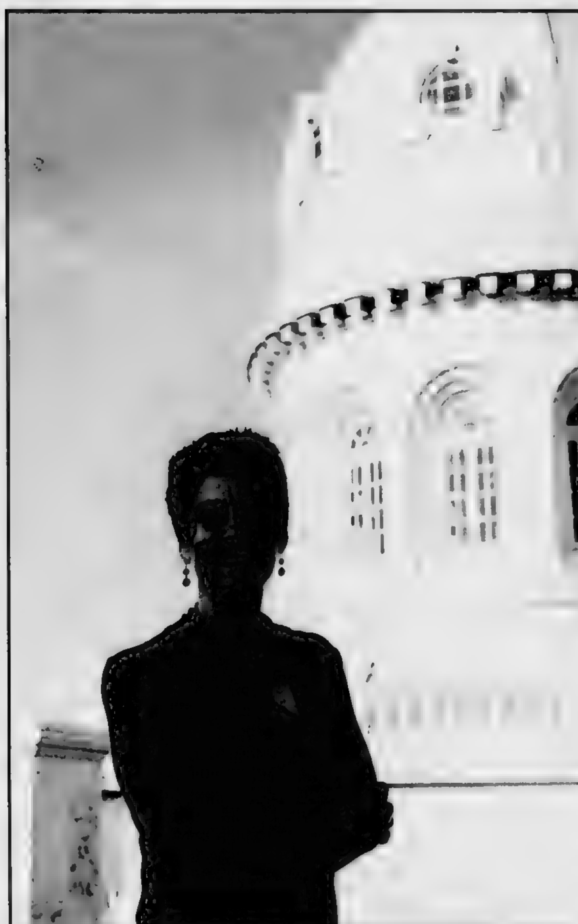
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE



Consortium national de formation en santé
Volet Collège universitaire de Saint-Boniface

ÉTUDIER DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ EN FRANÇAIS

MESSAGE DE LA RECTRICE ET COPRÉSIDENTE

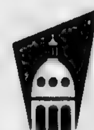


La vieille image de la tour d'ivoire ne s'applique plus dans le contexte des universités d'aujourd'hui, et le Consortium national de formation en santé (CNFS) en est un exemple éclatant. Le CNFS permet aux onze établissements d'enseignement universitaire et collégial membres du regroupement de forger des liens entre eux et avec des partenaires communautaires avec une idée en tête : accroître la présence et l'apport de professionnels de la santé et de chercheurs francophones afin d'améliorer les services de soins de santé en français et de mieux les adapter aux besoins des communautés francophones en situation minoritaire.

Au fil des ans, le CNFS est devenu un modèle reconnu et suivi par plusieurs puisqu'il a réussi à assembler divers organismes présentant des différences relatives à leur situation géographique et à leur mode de fonctionnement dans un regroupement national cohésif et efficace. La solidarité évidente au sein du CNFS fait qu'il est plus grand que la somme de ses onze constituants et qu'il possède une capacité accrue de forger des partenariats au-delà des bornes de la formation en santé.

Le CNFS est né d'un besoin réel : celui d'accroître l'accès aux services de soins de santé de qualité en français en milieu minoritaire. À titre de rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface et de coprésidente du CNFS, je suis persuadée que la formation des futurs professionnels et professionnelles de la santé est une stratégie gagnante. Et c'est *ensemble* que nous y arriverons.

Raymonde Gagné
Rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface
et coprésidente du Consortium national de formation en santé



Collège universitaire de Saint-Boniface

L'université francophone
de premier choix

200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 444
Sans frais : 1-888-233-5112
www.cusb.ca



Le CNFS au national

PUBLI-REPORTAGE



Un consortium national

Le Consortium national de formation en santé (CNFS) est un organisme qui regroupe 11 établissements d'enseignement universitaire et collégial et quatre partenaires régionaux qui offrent des formations en français dans le domaine de la santé.

« Notre but ultime est d'augmenter l'accès aux services de santé en français dans les communautés linguistiques minoritaires au Canada, assure la directrice générale du CNFS, Jocelyne Lalonde. C'est essentiel que les gens puissent parler leur propre langue lorsqu'ils reçoivent des soins! »

Pour ce faire, le CNFS travaille à former des professionnels de la santé, qui pourront ensuite exercer en français. « Nous travaillons ensemble pour offrir des formations en santé dans le plus d'endroits possible au Canada, souligne Jocelyne Lalonde. Surtout dans ceux qui ne pourraient pas les offrir à cause du nombre insuffisant d'inscriptions. »

Pour pallier ce problème, le CNFS organise donc des partenariats entre les établissements d'enseignement, souvent basés sur des cours d'enseignement à distance.

Depuis 2008, le CNFS a ainsi mis au point 55 nouveaux programmes en santé au Canada. Ces programmes touchent divers domaines de la santé, tels que les soins infirmiers, la physiothérapie, le service social, la thérapie respiratoire et bien d'autres. « Nous avons déjà 2 500 diplômés de nos programmes qui exercent maintenant dans nos communautés francophones! », se réjouit Jocelyne Lalonde.



Le CNFS au Manitoba



Un partenariat local

Tout comme pour le national, l'objectif du Consortium national de formation en santé – volet Collège universitaire de Saint-Boniface (CNFS – CUSB) est d'accroître le nombre de professionnels de la santé qui sont en mesure de desservir la communauté francophone.

Le premier volet de cette collaboration est la formation. « Au CUSB, nous offrons trois programmes de formation postsecondaires en santé en français, indique la coordonnatrice du CNFS – CUSB, Jacqueline Fortier. Il s'agit du baccalauréat en service social, du certificat d'aide en soins de santé et du diplôme en sciences infirmières. » À cela s'ajoutent les nombreuses conférences organisées à l'intention des étudiants en santé et les formations continues. Depuis 2003, 268 diplômés d'un programme de santé au Collège exercent ainsi en français au Manitoba.

« Nous entretenons également un important partenariat avec l'Université d'Ottawa qui nous permet, entre autres, d'offrir par téléconférences une 4e année destinée à ceux et celles qui veulent obtenir un baccalauréat en sciences infirmières après leur diplôme », souligne Jacqueline Fortier.

Grâce à un partenariat avec l'Hôpital général de Saint-Boniface, les étudiants en faculté de médecine de l'Université d'Ottawa ont aussi l'occasion de revenir effectuer leurs stages au Manitoba. « L'objectif est de leur donner l'envie et l'opportunité de revenir exercer ici après leurs études, explique la coordonnatrice du CNFS – CUSB. L'impact de ce projet est considérable pour nos communautés! »

En plus de former de futurs professionnels de la santé, le CNFS – CUSB effectue un important travail de promotion des carrières en santé auprès des écoles secondaires françaises et d'immersion. « Nous voulons inciter les jeunes à penser à une carrière potentielle en santé », assure Jacqueline Fortier. Dans ce sens, le CNFS travaille également en collaboration avec le Conseil communauté en santé (CCS) et les différents Offices régionaux de la santé (ORS) de la province.

DIPLÔMÉS D'AILLEURS

Depuis 2006, le Consortium national de formation en santé (CNFS) se penche sur la question de l'aide aux diplômés internationaux. « C'est logique d'aller voir dans nos communautés immigrantes, qui sont en nombre de plus en plus important, dit la coordonnatrice du CNFS – CUSB, Jacqueline Fortier. Nous voulons les appuyer et les accompagner pour qu'ils puissent exercer leur métier. » Face à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans le domaine de la santé au Canada, et ce particulièrement dans les communautés minoritaires francophones, le CNFS veut augmenter le nombre de ses professionnels. Pour ce faire, le CNFS a créé un projet pilote sur l'intégration socioprofessionnelle des diplômés internationaux francophones en santé, qui est déjà mis en œuvre dans trois villes canadiennes, Ottawa, Edmundston et Winnipeg, avec des adaptations aux besoins et spécificités locales. Et, dès 2011, Toronto et Hamilton s'ajouteront à la liste.

Au Manitoba, l'agent des projets en immigration du CNFS - CUSB, Mamadou Ka, soutient les nouveaux arrivants diplômés en santé dans leurs démarches pour faire reconnaître leurs compétences. « Nous sommes là pour leur donner tous les outils nécessaires à leur intégration socioprofessionnelle », assure-t-il.

L'orientation dans le processus de reconnaissance des diplômes et de la recherche d'emploi, la mise en contact avec des personnes clés, la mise à disposition des ressources nécessaires et l'offre de formations d'appoint sont ainsi au programme du projet winnipégois du CNFS.



La recherche en santé

Chercher pour avancer

La recherche est une composante essentielle du travail du Consortium national de formation en santé (CNFS) – volet Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). « L'université est un lieu de formation, mais doit aussi être ouverte à la recherche, assure le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche du CUSB, Gabor Csepregi. La recherche se définit à la fois par les domaines traités dans son université, mais aussi par les problématiques de sa communauté. Et la santé est une problématique centrale de notre société. »

Le CNFS est le contributeur principal de la recherche en santé au CUSB et lui alloue à cet effet 25 000 $ chaque année.

La dizaine de chercheurs en santé du CUSB travaillent autour de trois axes : l'accès aux services de santé en français, la formation de ressources humaines en santé et la prévention. « Les études développées dans ce dernier axe visent à former la population sur l'importance d'une vie saine », souligne Gabor Csepregi.

Les recherches en santé menées au CUSB s'inscrivent davantage dans un cadre concret que purement théorique. « Nous voulons développer des études qui ont des impacts dans la communauté, assure-t-il. Les résultats de nos recherches mènent souvent à des interventions concrètes dans le milieu de la santé. En effet, nous faisons des propositions au gouvernement, comme par exemple, les services essentiels à développer, ou encore l'importance du bilinguisme des intervenants en santé selon les besoins de la population. »

Vaincre la dépression

Depuis 2009, Danielle de Moissac s'interroge, entre autres, sur l'influence de l'activité physique sur la dépression. « Le projet est d'essayer d'aider les gens atteints de dépression légère et modérée à se prendre en main », explique la chercheuse. Pour ce faire, Danielle de Moissac travaille en collaboration avec le Centre de santé Saint-Boniface. « Pendant trois mois, une vingtaine de personnes dépressives reçoivent les services de diététistes et d'entraîneurs personnels en activité physique, explique-t-elle. Nous cherchons à mesurer l'impact de ces services sur leur maladie. »

Le but de la recherche, prévu pour début 2012, est de faire reconnaître l'importance et le besoin d'activité physique, et aussi de faire intégrer les services d'entraîneurs personnels dans les cliniques de façon permanente.

« C'est fascinant de voir l'impact qu'on peut avoir sur les gens lors de recherches comme celle-là, pense Danielle de Moissac. Ça nous permet de rejoindre la communauté! »



PUBLI-REPORTAGE

Formation linguistique

La Division de l'éducation permanente (DEP) du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) permet à des professionnels de la santé de suivre des formations en français langue seconde afin de pouvoir desservir la communauté francophone. « C'est une manière d'augmenter l'accès aux services en santé en français », assure la directrice de la DEP, Gisèle Barnabé.



La DEP offre donc chaque année trois sessions de formations en français. « Chaque formation, de 33 heures, s'adapte aux niveaux linguistiques des apprenants, allant du niveau débutant jusqu'au niveau avancé », souligne Gisèle Barnabé. De plus, chaque année, le Consortium national de formation en santé (CNFS) appuie financièrement la DEP pour lui permettre d'adapter ses cours à la réalité du domaine de la santé. « En 2010, nous avons reçu la somme de 80 000 $ pour créer un site Internet d'appui à l'enseignement, se réjouit Gisèle Barnabé. Nous pourrons ainsi mettre des outils à la disposition des élèves qui doivent s'absenter des cours en raison de leurs responsabilités professionnelles. »

Ainsi, une centaine de professionnels de la santé améliorent chaque année leur maîtrise du français afin de pouvoir continuer à offrir des services aux francophones du Manitoba. « Et c'est sans compter les ateliers d'aisance que nous organisons régulièrement pour permettre à ceux qui parlent déjà le français de continuer à pratiquer la langue. »



Formations en santé

PUBLI-REPORTAGE

Étudier en sciences infirmières

Les étudiants qui désirent devenir infirmiers ou infirmières autorisé(e)s peuvent obtenir leur diplôme en trois ans par l'entremise de l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). « C'est un programme qui allie les aspects scientifiques, les relations interpersonnelles, la connaissance et l'utilisation d'équipement de pointe, explique la directrice de l'École technique et professionnelle, Charlotte Walkty. Nous enseignons toutes les compétences nécessaires pour pratiquer. »

Cours théoriques et pratiques s'alternent donc tout au long de la formation. Les élèves ont également l'occasion d'effectuer un bon nombre d'heures de stage afin de les familiariser avec le milieu de la santé. En effet, selon les exigences de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba (OIIM), les étudiants doivent compléter 1 000 heures de pratique au cours de leur formation, en plus des 450 heures du stage de consolidation qui vient clôturer leur cursus. « Les étudiants doivent également réussir l'examen de l'OIIM avant de pouvoir exercer leur profession », ajoute Charlotte Walkty.

Au terme des trois années du diplôme, les étudiants ont la possibilité de poursuivre leur formation par une quatrième année, à distance, en partenariat avec l'Université d'Ottawa, et ainsi d'obtenir leur baccalauréat en sciences infirmières. « Mais dès l'automne 2011, le CUSB offrira le cursus complet du baccalauréat au Manitoba », se réjouit Charlotte Walkty.



Stéphanie Touchette

Aider les autres

L'année 2010 a vu la première cohorte de diplômés en Service social du Collège universitaire de Saint-Boniface faire leur entrée sur le marché du travail. « Nos huit étudiants ont tout de suite trouvé un emploi, remarque la responsable du programme, Florette Giasson. Certains occupent même déjà des postes à responsabilité, grâce à leur bilinguisme. Cela montre l'importance d'offrir une telle formation en français! »

Le diplôme en Service social donne aux élèves les bases pour analyser et comprendre des situations individuelles, familiales ou communautaires complexes dans leur ensemble, et cherche à leur donner les outils nécessaires pour venir en aide aux autres. « La formation comprend également l'étude des fondements politiques et des enjeux de l'intervention sociale, ajoute Florette Giasson. C'est assez complexe. »

« C'est une formation qui nous aide à nous découvrir en tant que personne, renchérit une étudiante en dernière année du programme, Stéphanie Touchette. Ça nous aide à réaliser ce qui se passe autour de nous, à nous rendre compte des difficultés de la vie. »

Durant les quatre années du baccalauréat en Service social, les élèves acquièrent ainsi les bases théoriques dans des domaines tels que la politique de bien-être social, le comportement humain, le peuple autochtone et les pratiques du travail social ou encore l'État canadien contemporain du bien-être social. « Dans chaque cours nous abordons les éléments théoriques, politiques, mais surtout pratiques pour que les étudiants puissent bien les assimiler », indique Florette Giasson. De plus, en 3e et 4e année, les étudiants ont l'occasion de réaliser 420 heures de stage par an, ce qui correspond à deux jours par semaine. « Ça leur permet d'apprendre à naviguer à l'intérieur de leur future profession », souligne Florette Giasson.

« On applique en stage ce que nous avons appris en cours, ajoute Stéphanie Touchette. Cela nous prépare à devenir de bons travailleur sociaux! »

Avec le soutien du Consortium national de formation en santé, le Collège universitaire de Saint-Boniface
offre plusieurs programmes en français dans le domaine de la santé

PUBLI-REPORTAGE

Aller plus loin

Depuis 2003, le Consortium national de formation en santé (CNFS) et l'Université d'Ottawa offrent aux diplômés en sciences infirmières la possibilité de poursuivre leurs études en effectuant une année de Maîtrise en sciences infirmières ou une Maîtrise en sciences infirmières pour infirmières et infirmiers praticiens. Grâce à ce partenariat, les élèves du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) peuvent suivre les cours qui se donnent à Ottawa à distance. « L'avantage pour les élèves du CUSB est qu'ils peuvent suivre la formation tout en restant dans leur communauté », explique la directrice des opérations du CNFS – volet Université d'Ottawa, Manon Tremblay. C'est une façon de pouvoir rejoindre le plus de francophones possible. » Vidéoconférences, cours en ligne ou encore du tutorat sont donc au programme de la Maîtrise.

« C'était la seule façon pour moi d'approfondir mes connaissances en français, indique l'étudiante manitobaine de la Maîtrise en sciences infirmières praticiennes, Gloria Tshimpanga. De plus, ça me permet d'effectuer mes stages au Manitoba. »

Les cours théoriques dispensés dans la Maîtrise permettent donc de renforcer les connaissances des étudiants, leurs capacités de recherche et de leur donner les outils adéquats pour résoudre des situations complexes et concevoir des modes d'interventions éducatives auprès des patients et de leurs familles. « Et avec la Maîtrise, je pourrai enseigner au niveau universitaire, souligne Gloria Tshimpanga. Mon rêve serait de continuer à pratiquer à temps partiel et d'enseigner le reste du temps! »

De plus, le CNFS prend en charge les frais de déplacement des étudiants qui doivent se rendre à Ottawa pour certains de leurs travaux, notamment pour rencontrer leur directeur de thèse. « C'est une aide précieuse », assure Gloria Tshimpanga.


Gloria Tshimpanga

Des soins de base

Depuis 1996, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) offre un Certificat en Aide en soins de santé aux étudiants qui veulent apprendre à aider ceux qui se trouvent dans des situations difficiles, que ce soit en établissement hospitalier, en centre de soin de longue durée ou encore à domicile. « Il s'agit des soins de base de la population, comme les soins d'hygiène, pour augmenter le confort et le bien-être des gens, explique la responsable du programme, Nicole Lovat. C'est un niveau essentiel dans les soins de santé. »

Pendant sept mois et demi, les élèves de ce programme apprennent donc à poser les gestes de santé qui souvent aideront les infirmières et infirmiers dans leurs tâches. Mais il s'agit surtout d'apprendre à bien communiquer avec les patients. « Les aides soignants sont souvent là pour réconforter les patients, surtout les aînés, indique Nicole Lovat.

Si le certificat peut mener les élèves sur le marché du travail, il constitue également une excellente occasion de débuter une formation en santé. « C'est une bonne manière pour quelqu'un qui veut travailler dans le domaine de la santé de voir si ça lui convient, assure Nicole Lovat. En plus de recevoir une bonne introduction théorique au système canadien de la santé, les élèves peuvent aussi effectuer 240 heures de stages dans différents milieux. »

Grâce à une entente avec la Division scolaire franco-manitobaine, les élèves de 12e année ont la chance de pouvoir suivre les cours du Certificat en parallèle avec leur diplôme d'études secondaires. « Lorsqu'ils sont diplômés, ils n'ont plus qu'à réaliser leur stage pour recevoir leur certificat, indique Nicole Lovat. Ils gagnent ainsi un temps précieux. »



Faculté des sciences



Kenton Staines et Pierre de Moissac étudient en médecine à l'Université d'Ottawa.

Chantal Ferré, diplômée du CUSB (B. Sc. 2005) et présentement inscrite comme étudiante CNFS à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa a reçu le Prix – Compétence « clinicien » du département de médecine d'urgence lors de remise des prix de la Faculté de médecine le 8 décembre 2010 à Ottawa. Ce prix est remis aux étudiantes et étudiants ayant obtenu un rendement exceptionnel en stage clinique.

Bravo Chantal!

Devenir médecin

Grâce à un partenariat avec le Consortium national de formation en santé (CNFS), la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa réserve, depuis 12 ans, des places au sein de sa formation pour des francophones de communautés minoritaires hors Québec et Ontario. « C'est important pour un professionnel de la santé qui veut exercer en français de pouvoir étudier dans sa langue », estime l'administratrice du bureau des affaires francophones de la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, Joanne Myre. « Ça permet de continuer à pratiquer le français, et de connaître les termes techniques dans la langue, pour ensuite être plus à l'aise avec les patients francophones », ajoute un étudiant manitobain en médecine, Kenton Staines.

En 2010, huit places sur les 48 disponibles ont ainsi été spécialement réservées pour ces étudiants. « S'ils sont soumis aux mêmes critères que les autres, la compétition est cependant moins forte car ils sont moins nombreux à rentrer dans cette catégorie », explique Joanne Myre.

Le CNFS soutient les étudiants manitobains durant toute la durée de leurs études en médecine. En effet, le Consortium finance le transport des étudiants lorsqu'ils doivent se rendre à leur entretien d'admission, ainsi que pour ceux qui souhaitent revenir faire leurs stages dans leur province, et ce à concurrence de trois voyages par année. « Ça leur permet de mieux connaître le système de santé dans lequel ils vont évoluer par la suite, déclare Joanne Myre. Nous les encourageons d'ailleurs à effectuer leurs années de résidence, après leurs études, dans leur communauté. »

Le CNFS mise d'ailleurs sur la relève manitobaine bien avant le début des études en médecine. « Il fait beaucoup pour attirer les élèves en santé, avec entre autres la tenue d'ateliers au secondaire, rappelle un étudiant en médecine, Pierre de Moissac. Ça donne des idées aux jeunes sur ce que sont les carrières en santé, ça les aide à faire des choix. Je suis toujours prêt à participer à ces séances d'information avec le CNFS. »



Les laboratoires



Sylvie Rondeau et Aurèle Boisvert utilisent les technologies du laboratoire André-Fréchette.

À la fine pointe de la technologie

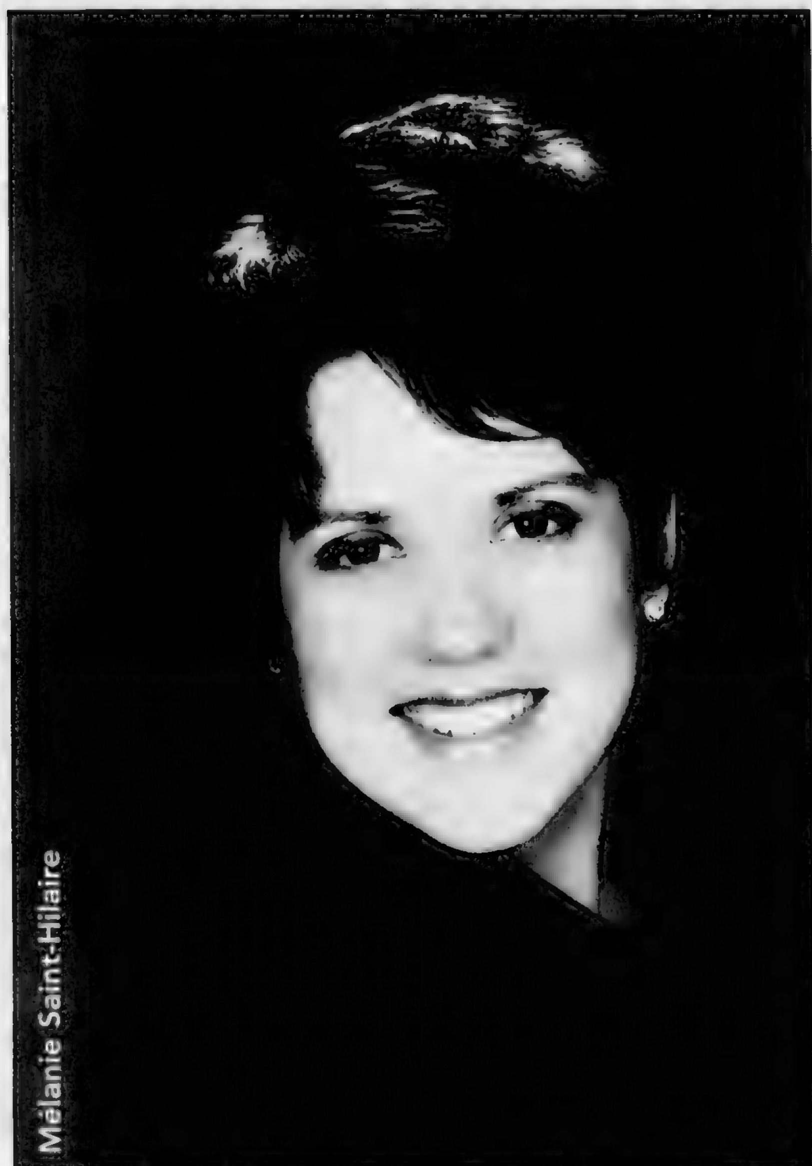
Grâce à l'appui du Consortium national de formation en santé (CNFS), le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) peut se doter d'équipement scientifique à la fine pointe de la technologie. « Ça nous permet de rendre l'apprentissage beaucoup plus intéressant car nos élèves peuvent faire des expériences scientifiques avec une technologie avancée », assure le professeur de chimie, Aurèle Boisvert. « On peut pousser plus loin notre enseignement, ajoute l'enseignante de biologie, Sylvie Rondeau. Nous avons accès à plus de spécimens à étudier, ce qui permet aux étudiants de mieux comprendre la matière. »

Microscopes perfectionnés, machine d'analyse des matériaux, et bien d'autres technologies de pointe peuplent donc les sept laboratoires du CUSB. « Grâce au CNFS, nous avons pu équiper nos laboratoires et, en 2009, ouvrir le laboratoire André-Fréchette, qui comprend la majorité de nos matériaux de pointe », indique Aurèle Boisvert. « Et nous avons pu acquérir assez de microscopes pour la plupart de nos élèves, renchérit Sylvie Rondeau. C'est un gros avantage pour eux de pouvoir réaliser beaucoup d'expériences scientifiques. »



Stages en santé

PUBLI-REPORTAGE



De la théorie à la pratique

En médecine, et dans le domaine de la santé en général, les stages pratiques ont une importance capitale pour les étudiants. « Ça remet tout en perspective, lance un étudiant en médecine à l'Université d'Ottawa, Pierre de Moissac. On peut vraiment voir ce qu'est un patient et interagir avec lui. »

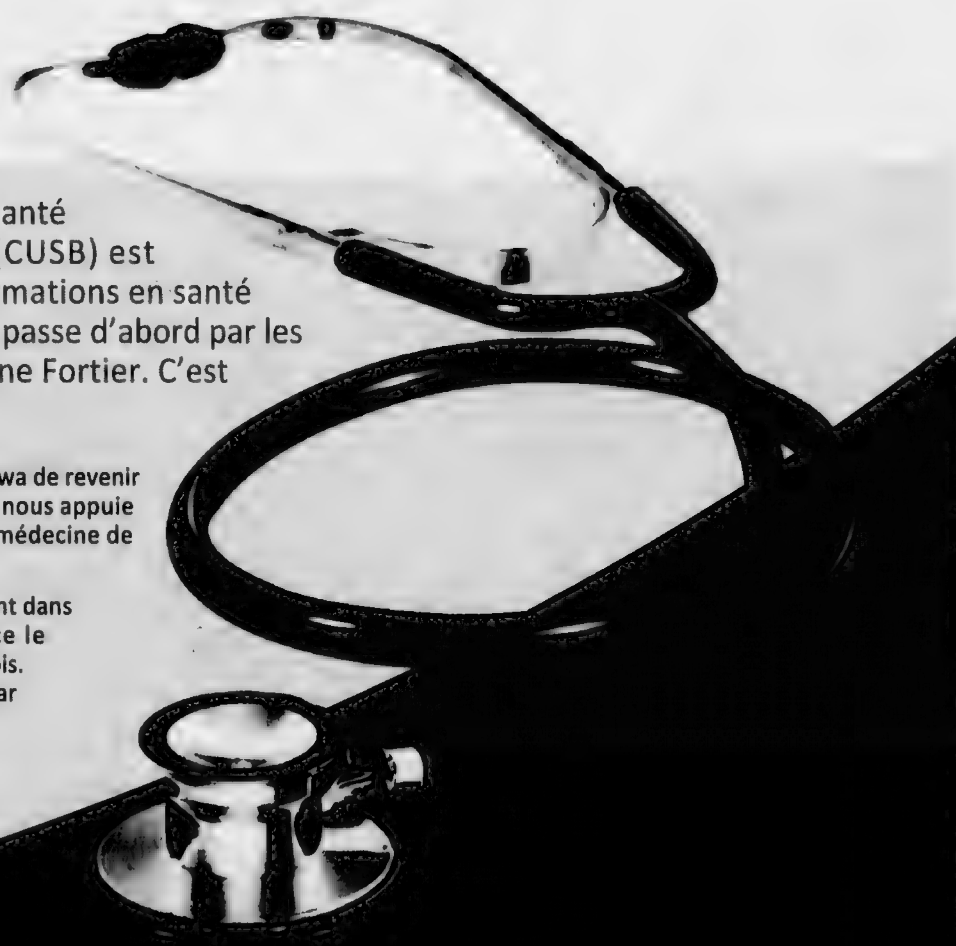
Forts de leurs expériences de stages, les étudiants prennent confiance en eux pour continuer leur formation. « Ça donne également une idée du domaine dans lequel on veut se spécialiser », ajoute le docteur Mélanie Saint-Hilaire.

Si les expériences de stages servent aux étudiants, elles sont également importantes dans les milieux cliniques. « En tant que médecin, c'est très valorisant d'être avec des étudiants, assure le coordonnateur des stages en médecine pour le Consortium national de formation en santé (CNFS) - Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le docteur José François. Ça nous pousse à réfléchir à notre pratique car nous devons toujours répondre à leurs questions. Cela permet de maintenir une certaine qualité dans notre travail.

« Il faut aussi pouvoir rencontrer les étudiants pour prendre contact avec eux et s'assurer de la relève, continue-t-il. C'est une forme de recrutement. »

Certains élèves profitent d'ailleurs de leurs périodes de stages pour découvrir différents milieux de travail et, en fin de cursus, décrocher un emploi. C'est le cas du docteur Mélanie Saint-Hilaire, qui a effectué plusieurs stages au Centre de santé Saint-Boniface avant d'y retourner en tant que médecin. « Ça m'a permis d'apprendre à connaître les gens avec qui je voulais travailler, raconte-t-elle. Et je voulais absolument exercer en français au Manitoba. C'est important pour moi de contribuer au bien-être des gens de ma communauté en leur permettant de s'exprimer dans leur langue lorsqu'ils sont malades. »

Assurer la relève



Une des priorités du Consortium national de formation en santé (CNFS) – volet Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est d'encourager les étudiants manitobains qui suivent des formations en santé dans d'autres provinces à revenir exercer au Manitoba. « Ça passe d'abord par les stages, indique la coordonnatrice du CNFS – CUSB, Jacqueline Fortier. C'est pourquoi nous soutenons les étudiants financièrement. »

En effet, le CNFS permet aux élèves qui étudient en médecine à l'Université d'Ottawa de revenir effectuer leurs stages dans leur province en réglant leurs frais de transport. « Il nous appuie également dans la recherche de nos milieux de stages », ajoute un étudiant en médecine de l'Université d'Ottawa, Kenton Staines.

Pour le CNFS, il est important de faire revenir les élèves manitobains régulièrement dans leur province. « On veut qu'ils n'oublient pas qu'on a besoin d'eux, lance le coordonnateur des stages en médecine pour le CNFS - CUSB, le docteur José François. Plus ils vont revenir durant leurs études, plus il y a de chance qu'ils s'installent ici par la suite. »

Le CNFS entretient également des partenariats avec d'autres établissements postsecondaires canadiens pour offrir des stages à leurs étudiants francophones. « Nous avons reçu deux étudiants de la Cité collégiale à Ottawa qui ont demandé de faire leurs stages ici à Winnipeg. Ils ont tellement aimé leur expérience qu'ils ont fini par s'établir ici à la fin de leurs études! »



Nouveaux programmes

PUBLI-REPORTAGE

LE PAVILLON DE LA SANTÉ

Le nouveau pavillon de la santé du CUSB sera inauguré dès l'automne 2011, avec en son sein trois laboratoires à la fine pointe de la technologie, des salles de classe, des salles de conférence ainsi que les bureaux du personnel enseignant dans le domaine de la santé. « Nous voulons regrouper les équipes qui œuvrent en santé », indique Charlotte Walkty.

Avec ce nouveau pavillon, le CUSB pourra également accueillir les étudiants de ses différents programmes de formation en santé. « Nous connaissons une croissance importante de nos élèves dans ce domaine, souligne Charlotte Walkty. Et cela va continuer avec les nouvelles formations que nous allons offrir à l'automne! »

FORMER LES PROFESSIONNELS

Le Consortium national de formation en santé (CNFS) a rassemblé les ressources de quatre de ses universités pour créer un nouveau programme de formation à l'intention des professionnels francophones de la santé. Le Diplôme de gestion des services en santé et des services communautaires donnera en effet les outils nécessaires à ceux qui travaillent déjà dans le domaine de la santé pour se perfectionner et ensuite accéder à des postes de gestion. « Il s'agit d'un diplôme d'études avancé qui sera offert au niveau national dès la rentrée 2011 », se réjouit la coordonnatrice du CNFS – Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Jacqueline Fortier.

Les 16 cours seront développés par les quatre partenaires du programme, à savoir le CUSB, la Cité collégiale d'Ottawa, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick et le Collège Boréal de Sudbury. « Nous allons chacun être responsables de quatre cours, explique Jacqueline Fortier.

« Pour être diplômés, les professionnels de la santé devront suivre 12 cours parmi les 16 disponibles, et ce, à distance », ajoute-t-elle.

Multiplier les opportunités


Charlotte Walkty

La rentrée académique 2011 se fera sous le signe de la nouveauté pour les formations en santé du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). En effet, « nous avons élaboré notre propre programme de Baccalauréat en sciences infirmières », annonce la directrice de l'École technique et professionnelle (ETP) du CUSB, Charlotte Walkty. Selon les nouvelles directives de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba (OIIM), la formation minimum requise pour exercer la profession sera bientôt le baccalauréat de quatre ans, et non plus le diplôme de sciences infirmières, disponible en trois ans. « Il nous fallait donc pouvoir offrir ce programme afin de former des professionnels francophones », assure Charlotte Walkty. Quelque 33 élèves seront donc admissibles en première année dès septembre prochain. « Les élèves qui ont déjà entamé le diplôme en trois années pourront biensûr poursuivre leur cursus, ajoute-t-elle. Après leur diplôme, ils auront toujours accès à la formation à distance de l'Université d'Ottawa pour obtenir leur baccalauréat, et ce jusqu'à ce que les derniers inscrits soient diplômés. »

En plus de répondre aux exigences de l'OIIM, le CUSB estime essentiel de pouvoir offrir ce nouveau programme. « Avoir un baccalauréat est un avantage pour les élèves, assure Charlotte Walkty. Ça leur donne plus d'options dans leurs carrières, ils peuvent ainsi accéder à des postes qui demandent plus de capacité d'analyse. »

En marge du nouveau baccalauréat, le CUSB souhaite également offrir un diplôme en soins infirmiers auxiliaires de deux ans. « Cela va permettre de former des professionnels avec des champs de pratique différents de ceux des infirmiers et infirmières autorisé(e)s, comme par exemple les maladies chroniques », indique la directrice de l'ETP.

Mandaté par le Conseil de l'enseignement post-secondaire du Manitoba pour mettre au point ce programme en français, le CUSB espère pouvoir l'offrir dès l'automne prochain. Ce dernier est en effet en cours d'approbation par la Province, l'OIIM et le bureau des gouverneurs du CUSB et en attente de financement.

Dates à retenir

Faculté des sciences

Dîner-causerie (avec pizza)
Salon Sportex (1341)
Le jeudi 3 février 2011 de 11 h 45 à 13 h

Soirée d'information et tournée des laboratoires
Salon Sportex (1341)
Le jeudi 3 février 2011 à 18 h 30

École de service social

Dîner-causerie (avec pizza)
Salon Sportex (1341)
Le mercredi 16 février 2011 de 11 h 45 à 13 h

Soirée d'information
Salle 1218
Le mercredi 16 février à 18 h 30

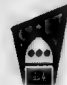
Merci à nos partenaires



Avec le financement de



Santé Canada Health Canada



ST-BONIFACE HOSPITAL 2011 MEGAMILLION LOTTO

WHAT'S YOUR FORTUNE?

You shall no longer require an alarm clock.

Coupons shall suddenly seem pointless

Your eyes shall never again feel the strain of nosebleed seats.

You shall only work overtime on your tan.

Manitoba's Hospital Lottery of Choice!

Hôpital St-Boniface Hospital FONDATION • FOUNDATION

2011 MEGA MILLION LOTTO

GRAND PRIZE: A LIFE CHANGING $1,000,000 CASH

LIFE CHANGING FORTUNE. **LIFE CHANGING CARE.**

MORE THAN $1.5 MILLION IN CASH AND PRIZES, INCLUDING:







You shall no longer require an alarm clock.

You choose:
2011 BMW 328i xDrive Sedan
OR
$50,000 Cash!

You choose:
2011 Chevrolet Avalanche LTZ with Z71 Package
OR
$50,000 Cash!

You choose:
Bayliner 175 Boat with Trailer
OR
$20,000 Cash!



DIAMOND GALLERY





You shall only work overtime on your tan.

You choose:
Luxury Platinum Engagement and Wedding Band Set
OR
$15,000 Cash!

You choose:
South Pacific Romance Package
OR
Turkey Explorer Package
OR
$10,000 Cash!

You choose:
Harry Potter Family Adventure
OR
Costa Rica Extreme Adventure
OR
$5,000 Cash!

$100,000 IN MAIN DRAW CASH PRIZES!

MORE CASH PRIZES THAN EVER BEFORE!

1 Draw for $15,000 • 1 Draw for $10,000
5 Draws for $5,000 • 50 Draws for $1,000

UNBELIEVABLE ELECTRONIC PRIZES

... or choose the CASH!

Advance

1 Draw for a $10,000 Home Theatre Package

5 Draws for a Panasonic 54" 3D Plasma TV

20 Draws for a 16GB Apple iPad



INCREDIBLE EARLY BIRD PRIZES!

Mercedes-Benz WINNIPEG

$200,000 IN EARLY BIRD PRIZES

2011 CLS 550 Mercedes Benz + $7,500 Cash
OR $100,000

PLUS:

1 Draw for $25,000, 1 Draw for $10,000

3 Draws for $5,000, 50 Draws for $1,000



Lottery License #MGCC 1517RF

Early Bird Draw Date:
THURSDAY, MARCH 3, 2011

Main Prizes Draw Date:
THURSDAY, MARCH 17, 2011

TICKETS $100 EACH OR 3 FOR $250

Phone the St-Boniface Hospital 2011 MegaMillion Lotto ticket request line at:
944-7150 or Toll Free: 1-866-950-1691

For complete terms and conditions and prize descriptions, please visit our website at:
www.stbonifacemegamillion.ca

All proceeds support life saving medical research and patient care at St-Boniface Hospital

BONDED OPERATORS ARE READY TO PROCESS YOUR TICKET ORDER! CALL TODAY!



* Prizes may vary slightly from images shown.







Vous remplacerez votre vieille voiture.

Vous choisissez :
2011 Berline BMW 328i xDrive
OU
50 000 $ en espèces!

Vous choisissez :
2011 Avalanche Chevrolet LTZ avec suspension Z71
OU
50 000 $ en espèces!

Vous choisissez :
Bateau Bayliner 175 avec remorque
OU
20 000 $ en espèces!

DIAMOND GALLERY







Vous ferez des heures supplémentaires... en vacances.

Vous choisissez :
Bague de fiançailles et alliance de luxe en platine
OU
15 000 $ en espèces!

Vous choisissez :
Voyage romantique dans le Pacifique Sud
OU
Forfait Découvrez la Turquie
OU
10 000 $ en espèces!

Vous choisissez :
Aventure en famille style Harry Potter
OU
Aventure extrême au Costa Rica
OU
5 000 $ en espèces!

PRIX ÉLECTRONIQUES INCROYABLES

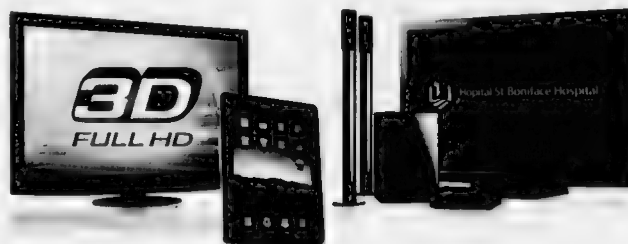
Advance

...ou choisissez un prix en ESPÈCES!

1 tirage pour un cinéma à domicile d'une valeur de 10 000 $

5 tirages pour des téléviseurs plasma 3D Panasonic de 54 po

20 tirages pour des iPad Apple de 16 Go



Date des tirages anticipés : **LE JEUDI 3 MARS 2011**

Date des tirages principaux : **LE JEUDI 17 MARS 2011**

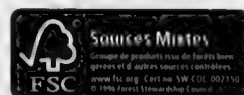
BILLETS 100 $ L'UNITÉ OU UN PAQUET DE 3 POUR 250 $

Commandez vos billets de loterie MegaMillion 2011 de l'Hôpital Saint-Boniface au :
944-7150 ou au 1-866-950-1691 (sans frais)

Visitez notre site Web,
www.stbonifacemegamillion.ca
pour connaître les conditions de la loterie et la description des prix.

Au profit des soins aux patients et de la recherche médicale qui sauve des vies à l'Hôpital Saint-Boniface

COMMANDEZ VOS BILLETS AUPRÈS DE NOS TÉLÉPHONISTES CAUTIONNÉS DÈS AUJOURD'HUI!



Les prix réels peuvent être différents de ceux représentés ici

En faisant votre choix, tenez compte des facteurs suivants :

- le tarif par m³ qu'offrent Manitoba Hydro et les négociants en gaz naturel pour divers produits liés au gaz d'inventaire;
- votre consommation de gaz naturel;
- votre désir de signer un contrat et de fixer votre tarif pour une période précise;
- les conditions du contrat, y compris sa durée, ainsi que tous les droits ou frais administratifs, s'il y a lieu;
- l'état du marché du gaz naturel;
- votre tolérance à l'égard du risque.

Consultez le site Web de la Régie des services publics à l'adresse *www.pub.gov.mb.ca* pour comparer les prix proposés par divers fournisseurs de services de gaz d'inventaire au Manitoba.

Réduire vos frais de gaz naturel

Le meilleur moyen de réduire vos frais de gaz naturel est de rendre votre maison ou votre immeuble commercial plus écoénergétique. Vous pouvez, par exemple, améliorer l'isolation ou le système de chauffage ou réduire les fuites d'air. En remplaçant un générateur d'air chaud à gaz naturel conventionnel par un appareil à haut rendement, vous pouvez réduire jusqu'à 30 % votre consommation de gaz naturel pour le chauffage des locaux.

Manitoba Hydro offre des mesures incitatives et de l'appui pour vous aider à augmenter l'efficacité énergétique de votre maison ou votre immeuble commercial.

Gérer votre budget

Les abonnés du service de gaz naturel peuvent s'inscrire au Régime de paiements égaux (RPÉ) pour atténuer les différences saisonnières par rapport aux frais énergétiques. Ce régime facilite la gestion du budget relatif aux coûts énergétiques en fixant des paiements mensuels égaux. Le paiement mensuel sera établi en septembre en fonction de votre consommation énergétique de l'année précédente. Le solde de votre compte sera calculé annuellement et la différence sera appliquée à votre compte du mois d'août.

Grâce au Régime de prélèvement automatique (RPA), un autre service utile offert aux abonnés du service de gaz naturel, le montant de vos paiements mensuels peut être retiré automatiquement de votre compte bancaire et porté au crédit de votre compte d'énergie à la date d'échéance de la facture. Vous éviterez ainsi les paiements oubliés et les pénalités de retard.

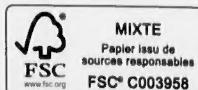
Vous pouvez visualiser les renseignements sur votre compte et y accéder grâce au service MyBill. Ce service pratique permet aux abonnés de visualiser leurs factures en ligne, d'estimer les frais annuels de gaz naturel en fonction des diverses options de tarifs de gaz d'inventaire, de soumettre des relevés de compteur en ligne et de profiter d'autres caractéristiques.

Ces outils pour gérer le budget sont offerts à tous les abonnés résidentiels et commerciaux du service de gaz naturel, que leur service soit fourni par Manitoba Hydro ou par un négociant indépendant.

Renseignements :

Composez le **1 888 MB HYDRO (1 888 624-9376)** ou à Winnipeg le **480-5900**, visitez le site Web **www.hydro.mb.ca** ou encore envoyez un courriel à **customerservice@hydro.mb.ca**.

Si vous achetez déjà votre gaz d'inventaire à un négociant, son nom et son numéro de téléphone paraîtront sur votre facture de Manitoba Hydro.



L'achat du gaz naturel au Manitoba

Connaissez vos options.

Manitoba Hydro

À vous de choisir

Au Manitoba, vous pouvez acheter votre gaz d'inventaire soit à Manitoba Hydro, soit à un négociant indépendant en gaz naturel. Vous pouvez aussi choisir parmi diverses options de tarifs en fonction de vos besoins particuliers. Avant de prendre une décision, vous devriez comprendre les options qui vous sont offertes pour choisir celle qui convient le mieux à votre situation.

Qu'est-ce que le gaz d'inventaire?

Le gaz d'inventaire est le gaz naturel lui-même à titre de marchandise, qui est acheté à l'Alberta pour répondre à vos besoins anticipés. Les coûts du gaz d'inventaire représentent typiquement 60 % du total de votre facture de gaz naturel.

En plus du gaz d'inventaire, votre facture de gaz naturel comprend quatre autres éléments qui constituent le reste, soit 40 % de votre facture totale de gaz naturel :

- redevance mensuelle de base;
- gaz de réserve;
- transport jusqu'à Centra;
- distribution aux abonnés.

Le tarif mensuel facturé pour chacun des autres éléments demeure le même peu importe votre choix de fournisseur de gaz d'inventaire ou d'option de tarif.

Vos options par rapport au service de gaz d'inventaire

À titre d'abonné du service de gaz naturel au Manitoba, vous pouvez choisir :

1. votre fournisseur de gaz d'inventaire;
2. votre option de tarif de gaz d'inventaire.

1. Vos options de fournisseur de gaz d'inventaire

Vous pouvez choisir d'acheter votre gaz naturel d'inventaire à Manitoba Hydro ou à un négociant en gaz naturel. Veuillez consulter le site Web de la Régie des services publics à l'adresse *www.pub.gov.mb.ca* pour obtenir la liste des négociants en gaz naturel actifs au Manitoba. Peu importe votre choix de fournisseur de gaz d'inventaire, Manitoba Hydro continuera la livraison de gaz naturel à votre maison ou à votre entreprise.

2. Vos options de tarif pour le gaz d'inventaire

Vous pouvez choisir parmi les options de tarif suivantes :

- tarif rajusté tous les trois mois (tarif trimestriel);
- tarif fixe pendant une plus longue période (tarif fixe).

Tarif trimestriel

Cette option est le service à tarif variable offert seulement par Manitoba Hydro. Les abonnés qui ne choisissent pas le service à tarif fixe recevront le service à tarif trimestriel. Les abonnés n'ont pas besoin de signer un contrat pour recevoir ce service.

L'option de tarif trimestriel prévoit le rajustement tous les trois mois du tarif du gaz d'inventaire pour refléter les coûts d'offrir le service. La valeur marchande du gaz est facturée directement aux abonnés sans majoration.

Dans le tableau à la droite, on trouve des données historiques sur le tarif trimestriel offert par Manitoba Hydro par rapport aux prix du marché du gaz naturel depuis 2005.

Tarif fixe

Les consommateurs qui choisissent le service à tarif fixe signent un contrat établissant un tarif fixe qu'ils paieront pour le gaz d'inventaire pendant une durée précise, variant normalement entre un an et cinq ans. Si vous choisissez le service à tarif fixe vous connaîtrez le tarif précis que vous payerez pour votre gaz d'inventaire pendant la durée du contrat. Habituellement, le prix du marché du gaz naturel augmente et diminue; toutefois, lorsque vous choisissez le service à tarif fixe, le tarif que vous payez demeure le même en dépit des fluctuations du marché.

Il est important de comprendre que votre choix du service à tarif fixe pour le gaz d'inventaire ne vous permet pas de fixer le montant total de votre facture mensuelle, seulement le tarif par mètre cube que vous payez le gaz d'inventaire. Le total de votre facture mensuelle de gaz naturel continuera de fluctuer en fonction de votre consommation de gaz naturel qui subit l'effet de plusieurs facteurs tels que les conditions météorologiques.

Le service à tarif fixe n'est offert que par Manitoba Hydro et des négociants en gaz naturel. Visitez le site Web de la Régie des services publics à l'adresse *www.pub.gov.mb.ca* pour visualiser une liste courante des fournisseurs de services de gaz naturel à tarif fixe au Manitoba.

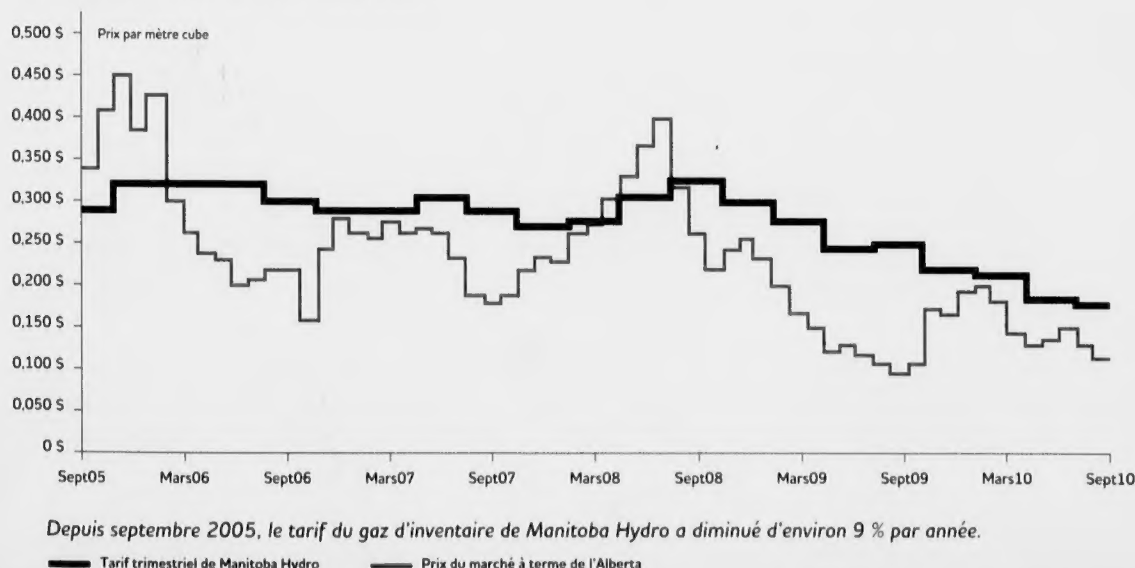
Quel service vous convient le mieux?

Le service qui vous convient le mieux est celui qui répond le mieux à vos besoins et à votre niveau de tolérance à l'égard du risque. Chacune des options vous offre des avantages, des risques et des coûts différents.

Le prix du gaz naturel est volatile – il va normalement augmenter et diminuer. Il est impossible de savoir si une option vous coûtera plus cher que l'autre avec le temps.

Prix du marché du gaz naturel et tarifs de détail

Données historiques sur le prix du marché de l'Alberta en comparaison avec le tarif trimestriel établi par Manitoba Hydro depuis septembre 2005.



Depuis septembre 2005, le tarif du gaz d'inventaire de Manitoba Hydro a diminué d'environ 9 % par année.